

A
AQ. ALIVSLATVMTV
ALLAETENSPELAGOO. AL
TVMEERRIRIGORAIQ. AR
NAMPRIMICVNEISSCI
TVMVARIAENEENERART
LAPROB. ETDVRISSVRC
PRIMAGERESEERROMO
STITVITOVMIAMGLA
FICERENTSILVABETV
ONETFRVMENTISLABO
ESSEIROBIGOSEGNISQ.

Ag^{4°}
99997
(17)

*Couverture: Virgile « Augusteus »:
Vat. lat. 3256, f. 3^v (n° 1-2)*

Ag 999.97-17

6038060



Pl. I. Virgile « Vaticanus »: *Vat. lat. 3225, f. 63 (n° 25 b)*

SURVIE
DES CLASSIQUES
LATINS

EXPOSITION
DE MANUSCRITS VATICANS
DU IV^e AU XV^e SIÈCLE

14 AVRIL - 31 DÉCEMBRE 1973



BIBLIOTHÈQUE APOSTOLIQUE
VATICANE

1973

10/1106

**MONUMENTA
GERMANIAE**

Les trésors d'une bibliothèque, contrairement à ceux d'un musée, ne sont habituellement accessibles qu'aux spécialistes et souvent connus d'eux seuls. Les expositions permettent heureusement de les mettre sous les yeux d'un public plus vaste en même temps qu'elles offrent aux savants eux-mêmes des occasions idéales de confrontations nouvelles.

Organisée à l'occasion des assises romaines du IX^e Congrès international de l'Association Guillaume Budé, dans le prestigieux « Salone » construit sous Sixte V, où, de 1591 à 1912, étaient conservés les manuscrits de l'ancien fonds Vatican, cette Exposition d'un choix de manuscrits d'auteurs classiques latins de la Bibliothèque Vaticane remplira parfaitement ce but, tant en raison de l'importance de beaucoup de ces manuscrits pour les éditions critiques que par le caractère artistique exceptionnel de certains d'entre eux. Elle offre, par ailleurs, une vision

d'ensemble de trois grandes époques de l'histoire de la transmission de ces textes.

Il m'est agréable de remercier de leur cordiale collaboration M. Luigi Michelini Tocci, qui s'est occupé spécialement de la première section de cette Exposition, et Mgr José Ruyschaert, qui a assumé la responsabilité des deux autres. La consultation du fichier de l'Institut de recherche et d'histoire des textes de Paris leur a été précieuse. Nous en remercions d'autant plus volontiers cet Institut, avec lequel la Vaticane entretient depuis tant d'années d'excellentes relations, que bientôt sortira de presse par ses soins le premier des trois volumes du catalogue des manuscrits classiques latins de la Vaticane. À ces mercis se joint celui que nous devons à tous ceux qui ont prêté leur concours à la préparation de cette Exposition.

14 avril 1973.

ALFONS M. STICKLER
Préfet de la Bibliothèque Vaticane

INTRODUCTION

L'importance d'un manuscrit d'un auteur ancien ne se mesure pas uniquement en fonction du rôle qu'il tient aujourd'hui dans les éditions critiques. Par lui-même, mais aussi par sa structure, par son écriture et par sa décoration, le manuscrit rend témoignage d'un moment de l'histoire de la culture. Chacun d'eux est un document individuel irremplaçable d'un passé que l'historien s'efforce de reconstituer. Confronter ces manuscrits les uns avec les autres de ce point de vue, les réunir sous une même vitrine d'après les siècles, d'après les « scriptoria » ou les ateliers, d'après les bibliothèques où ils ont d'abord figuré ou d'après les érudits qui les ont lus et annotés, c'est offrir la documentation historique que seule conserve une bibliothèque riche de collections anciennes de manuscrits.

Pour répondre à ces vues et présenter une documentation suffisamment probante, cette exposition s'est limitée non seulement aux manuscrits des auteurs classiques latins, mais même uniquement à trois époques importantes

de la transmission historique de ceux-ci. La première section groupe tous les manuscrits des iv^e-v^e siècles que possèdent nos collections et qui proviennent probablement tous de l'Italie, et parfois de Rome même. La seconde a retenu un choix significatif des manuscrits copiés du viii^e au xii^e siècle dans les abbayes, en majorité allemandes et françaises, où s'était affirmée une première renaissance partie de la cour des Carolingiens. La Renaissance proprement dite enfin est représentée dans la troisième section par un ensemble de manuscrits étroitement liés au monde de la Rome curiale du xv^e siècle, qui illustrent à la fois la découverte des textes classiques dans les abbayes et la ferveur dont ceux-ci étaient entourés dans le milieu romain.

La première section s'imposait. Les témoins de cette ultime résistance de la tradition antique dans le monde romain qui se défaisait, sont si rares que chacun d'eux constitue un trésor. Arrivés presque toujours mutilés, même lorsqu'ils ont encore conservé la forme d'un livre, ces textes sont le plus souvent réduits à l'état de fragments, parfois retrouvés presque complètement effacés sur des feuilles de parchemin réutilisés aux vii^e-viii^e siècles

pour de nouvelles transcriptions. Mais deux d'entre eux, les « Virgile » dits « Vatican » et « Romain », constituent par leurs nombreuses miniatures deux documents de tout premier ordre de l'art antique pictural et livresque. Exposées presque dans leur intégralité pour la première fois, ces miniatures justifieraient, à elles seules, une exposition.

La deuxième section, malgré un hiatus de quelques siècles, se rattache étroitement à la première, puisque ce sont les manuscrits de l'époque antique sauvés dans les abbayes qui furent copiés par les moines. Le « Térence » dit « Vatican » et le manuscrit des « Agrimensores » offrent deux exemples typiques du soin et de l'art avec lequel les artistes carolingiens reproduisaient les décorations mêmes de leurs modèles. Dans la mesure où les recherches érudites le permettent, ces manuscrits ont été groupés d'après les abbayes où ils ont été copiés. Corbie et Tours, Lorsch et Fulda, mais aussi le Mont-Cassin et même Nonantola sont quelques-uns des « scriptoria » ainsi illustrés.

Basée sur nos collections, pareille exposition se devait à plus d'un titre de réserver l'ultime section à la Rome du xv^e siècle et spécialement à celle de la seconde

moitié de ce siècle. Avec Poggio Bracciolini, cette section commence par évoquer les grands humanistes italiens, qui, souvent partis vers le Nord de l'Europe à l'occasion d'assemblées conciliaires, retrouvèrent les manuscrits antiques et carolingiens. Autour de Pomponio Leto, durant les pontificats de Paul II et de Sixte IV, se groupe ensuite toute une série de lecteurs érudits des auteurs classiques. Et la présence de ces auteurs dans les bibliothèques curiales romaines complète une documentation directe d'un centre de l'humanisme italien où il reste encore tant à explorer et où s'entremêlent, à côté d'un maître et de ses disciples, des miniaturistes et des copistes, des curialistes et des papes. Et, ne l'oublions pas, disciples de Pomponio Leto étaient le crémonais Bartolomeo Platina, premier « bibliothecarius », et le lucquois Demetrio Guazzelli, un des deux premiers « custodes », avec le lyonnais Jean Chadel, de la Bibliothèque Vaticane fondée par Sixte IV le 15 juin 1475. Le plus souvent modeste dans la décoration de ses manuscrits, mais parfois de très haut niveau, la miniature « romaine », lieu de rencontre des différentes écoles de la Péninsule, est ici largement représentée avec d'autant plus d'opportunité que si elle ne

retient que rarement l'attention de l'historien de l'art, elle constitue souvent, par contre, un précieux élément d'identification de manuscrits d'origine romaine, aujourd'hui dispersés.

Mais si riche qu'elle soit, c'est peut-être la documentation sur le milieu culturel et artistique du xv^e siècle romain de cette troisième section qui se révèle la plus limitée par le thème même de l'exposition. Pour nous en tenir aux manuscrits latins, les classiques devraient être exposés en compagnie de ceux qui conservent les traductions latines des œuvres grecques et de ceux où sont copiés les Pères de l'Église, les unes et les autres dans la même humanistique ronde. Ainsi seulement, et aussi et même sur le plan de la décoration — si significative alors de l'importance accordée aux textes —, serait dressé un tableau complet d'un humanisme romain dont les classiques latins ne sont qu'une des composantes.

Toutefois, bien que limitée à ces classiques, l'exposition, au-delà de l'histoire de la transmission de ces textes, offre au visiteur une exceptionnelle documentation sur les types d'écriture — seule est absente l'écriture gothique — utilisés pour la transcription des œuvres lit-

téraires: pour la période antique, d'une écriture très rare, la capitale élégante, aux plus habituelles, la capitale rustique et l'onciale, qui survivront dans les titres de la période carolingienne; pour celle-ci, à côté de quelques exemples d'écritures précarolines et wisigothique, la caroline, qui fut durant plusieurs siècles, l'écriture normale du livre de presque toute l'Europe cultivée, et la bénéventine, dans le Sud de l'Italie; pour le xv^e siècle, l'humanistique ronde, née sous la plume de Poggio Bracciolini, au début du siècle, à Florence, l'humanistique cursive apparue vers 1460 dans la région de Padoue et qui s'affirme peu après à Rome, avec des noms aussi prestigieux que ceux de Pomponio Leto et de Bartolomeo San Vito, et l'humanistique de chancellerie, attestée en curie romaine avec Giacomo Aurelio Questenberg.

L'évolution du beau livre manuscrit de l'auteur classique latin n'est pas moins efficacement documentée dans son format et dans sa décoration. Le manuscrit carolingien hérite, de son modèle antique, avec une constance qu'il eût été aisé d'illustrer plus largement, la préférence pour le format carré — dont s'est inspirée la Typographie Polyglotte Vaticane pour la publication de ce catalogue —

et pour une beauté de la page qui tient plus à l'harmonieuse régularité de l'écriture et aux proportions du cadre dans lequel celle-ci s'inscrit qu'à la décoration qui s'y ajoute parfois, mais presque toujours à la suite de son modèle antique. S'il conserve le goût austère et raffiné de la belle page d'écriture, le manuscrit de la Renaissance, sans doute sous l'influence du manuscrit gothique, abandonne le format carré pour le rectangle, ouvre le livre par des frontispices de plus en plus somptueux et divise son texte par des lettrines décorées. En même temps, au grand format de bibliothèque fait peu à peu concurrence un petit volume, rectangulaire lui aussi, plus individuel, tandis que sous l'influence de Padoue et du culte du monde antique monumental et artistique, les frontispices s'ornent d'architectures évoquant la Rome contemporaine des textes eux-mêmes.

Mais, quelles que soient les époques, le manuscrit qui nous a conservé un texte classique reste dans sa facture même un beau livre, comme si ses copistes avaient senti le besoin d'exprimer par leur écriture même la beauté des textes qu'ils transcrivaient. Déjà sous Dioclétien, celui qui enseignait les belles écritures réservées à ces

DATES D'ENTRÉE À LA VATICANE
DE QUELQUES COLLECTIONS DE MANUSCRITS

- 1475 Fondation de la Bibliothèque Vaticane [pp. 20-21].
1549-1558 Manuscrits A. Colocci [pp. 58-59].
1602 Collection F. Orsini (*Vat. lat. 3195-3453*) [pp. 82, 97].
1612 Collection G. Sirleto (*Vat. lat. 4916-4961*) [p. 101].
1618 Manuscrits de Bobbio (*Vat. lat. 5748-5776*) [p. 108].
1621 Manuscrits L. Ruini (*Vat. lat. 5951-5963*) [pp. 107, 124].
1623 Bibliothèque Palatine [p. 107].
1648 Manuscrits N. Perotti [pp. 285-286].
1657 Bibliothèque ducale d'Urbino [p. 141].
1690 Manuscrits de la Reine de Suède [p. 175].
1696 Manuscrits de S. Andrea della Valle [p. 178].
1705 Manuscrits de S. Silvestro al Quirinale [p. 167].
1748 Manuscrits Ottoboni [p. 106].

- 1759 Collection Ph. von Stosch [p. 167].
1891 Manuscrits Borghese [p. 238].
1900 Manuscrits J. C. Heywood [pp. 242 et 306].
1902 Bibliothèque Barberini [p. 242].
1902 Manuscrits Borgia [p. 242].
1912 Manuscrits du Collège Romain (*Vat. lat. 11414-11709*) [p. 256].
1923 Bibliothèque Chigi [p. 262].
1940 Manuscrits de l'Archivio di S. Pietro [p. 263].

Les références entre crochets [] se rapportent à J. BIGNAMI
ODIER, *La Bibliothèque Vaticane de Sixte IV à Pie XI*, Cité du Va-
tican, 1973, auquel on ajoutera, pour les entrées de 1696 et de 1705,
ID., *Le fonds de la Reine à la Bibliothèque Vaticane*, dans *Collecta-
nea Vaticana ... A. M. card. Albareda*, t. 1, Cité du Vatican, 1962,
p. 178.

CATALOGUE

I

MANUSCRITS
DES IV^e-VI^e SIÈCLES

EN CAPITALE RUSTIQUE,
CAPITALE ÉLÉGANTE
ET ONCIALE

(VITRINES I-XI et XXXII)

VIRGILE « Augusteus » (ff. 4^v, 1; 3^v, 2).

Vat. lat. 3256.

De ce somptueux manuscrit carré, du IV^e s., copié en capitale élégante, probablement en Italie, la Vaticane partage avec la Bibliothèque de Berlin les 6 folios qui nous en sont parvenus. C'est un des plus anciens manuscrits qui aient été conservés, bien qu'il ne remonte pas à l'époque d'Auguste, comme on l'a cru à une certaine époque.

Au XV^e s., le manuscrit se trouvait à l'abbaye de Saint-Denis. Claude Dupuy céda ces 4 folios à Fulvio Orsini.

Bibl.: É. CHATELAIN, *Paléographie des classiques latins* [cité ci-après : CHATELAIN], Paris, 1884-1900, I, pl. LXI, p. 17; P. DE NOLHAC, *La bibliothèque de Fulvio Orsini* [cité ci-après: P. DE NOLHAC], Paris, 1887, pp. 85-87; A. E. LOWE, *Codices Latini Antiquiores* [cité ci-après: *C.L.A.*, toujours à compléter par le volume du *Supplément* paru en 1971], 11 vol., Oxford, 1934-1966, n. 13.

Vitrines
I et XXXII

1-2

Vitrines II-V VIRGILE « Vaticanus ».

3-30 *Vat. lat. 3225.*

Écrit en capitale rustique et décoré probablement en Italie, au IV^e s., le manuscrit contient une partie de 2 livres des *Géorgiques* et de 11 livres de l'*Énéide*. Ses 50 miniatures, œuvres d'au moins trois artistes, reproduisent celles d'un manuscrit de l'époque augustéenne et constituent à ce titre un précieux témoignage sur la peinture romaine des premiers siècles de l'Empire.

Le manuscrit appartient successivement à Giovanni Pontano, à Bernardo Bembo et à Fulvio Orsini.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. LXIII, p. 17; DE NOLHAC, p. 225; C.I.A., n. 11.

Vitrine II *Géorgiques*, III, 209-214; 285-305 (ff. 4^v et 5).

3 Au f. 4^v, deux jeunes taureaux s'affrontent, à l'écart du troupeau, dans la clairière d'une forêt de sapins de la Sila.

4 *Géorgiques*, IV, 118-124 (f. 7^v).

La miniature représente le jardin fleuri que le vieillard de Coryce cultive sur la rive du Galeso, dans les Pouilles.

Géorgiques, IV, 170-174 (f. 8^v).

5

Dans leur forge, les Cyclopes fabriquent les foudres de Jupiter.

Énéide, I, 419 ss. (f. 13).

6

Du haut d'une colline, Énée et Achate assistent à la construction de Carthage par les Tyriens. Dans une caverne, les forgerons battent le fer, sous la direction d'un magistrat édile, tandis que des tailleurs de pierre préparent des colonnes et des assises pour le théâtre.

Énéide, I, 586-590 (f. 16).

7

Didon, sur son trône, admet en sa présence Énée, Achate et Ascagne.

7

8 *Énéide*, II, 191-198 (f. 18^v).

À gauche, Laocoon s'apprête à immoler un taureau sur l'autel dressé devant le temple de Neptune, tandis que sur la mer sombre, derrière le promontoire sur lequel s'élève le temple de Minerve, montent vers la rive deux énormes serpents.

À droite, Laocoon et ses fils sont enlacés par les serpents, tandis que le court pallium pourpre est soulevé par le vent marin: scène complètement indépendante de la première et inspirée d'un modèle traditionnel de l'art hellénistique.

9 *Énéide*, III, 13-33 (ff. 24^v-25).

À gauche, les Troyens sacrifient un jeune taureau à Jupiter, devant la nouvelle cité qu'ils ont fondée en Thrace.

À droite, Énée devant la tombe de Polydore assiste, horrifié, au prodige du cornouiller et du myrte d'où coule du sang.

Énéide, III, 121-126.

10

Pergamée, la ville que les Troyens voulaient établir en Crète, est déjà ceinte de murailles, mais on n'y voit, ni dans le port, ni sur les navires, aucun être vivant, à l'exception de deux taureaux émaciés qui se trouvent hors des murs: la corruption de l'air et la peste qui forceront les Troyens à abandonner leur projet ont déjà commencé à faire sentir leurs ravages.

Énéide, III, 681-689; IV, 1-21 (ff. 31^v-32).

Vitrine III

11

Au f. 31^v, le vaisseau d'Énée, après avoir doublé le cap de Pachynum (capo Pássero) et être passé au large de Gamarina (Torre di Camarina), de Gela, d'Agrigente et de Sélinonte, entre dans le port de Trapani.

Énéide, IV, 56-61 (f. 33^v).

12

Après avoir versé le vin sur le front d'une blanche genisse, Didon, accompagnée des aruspices, tourne autour de l'autel dressé devant un temple.

13 *Énéide*, IV, 305-310 (f. 36^v).

Didon, accompagnée d'une suivante, affronte Énée dont elle a deviné la décision de partir et le conjure de ne pas l'abandonner. Énée lui répond. On notera que l'expression abstraite et le regard absent des personnages reflètent une sensibilité artistique du IV^e s., certes inconnue du modèle qu'avait sous les yeux l'artiste.

14 *Énéide*, IV, 576-583 (f. 39^v).

À l'aube, du haut de son palais, Didon voit les vaisseaux d'Énée qui s'éloignent sur les ondes encore couvertes des ombres de la nuit, les voiles gonflées par le vent. À la poupe du vaisseau principal, Énée tourne le regard vers le palais, où Didon désespérée s'arrache la chevelure.

15 *Énéide*, IV, 663-667 (f. 41).

Autour de Didon qui vient d'exhaler le dernier soupir, les suivantes se lacèrent les vêtements et le sein: dans cette scène d'intérieur, d'une tonalité brune qui s'accorde avec le climat de mort et de désespoir de l'épisode, elles forment le chœur qui mime la plainte qui remplit le palais de Carthage.



Pl. II. Virgile « Romanus »: *Vat. lat. 3867*, f. 44^r (n° 38)

Énéide, VI, 491-498 (f. 49).

21

Énée, en costume impérial, rencontre Déiphobe, défiguré, déguenillé et presque méconnaissable (du personnage, très endommagé, se voient seulement les jambes). À droite, le Tartare, ceint d'une muraille et bordé d'un fleuve, le Phlégéon; gardienne sanglante et sans sommeil des gigantesques portes, Tisiphone.

Énéide, VI, 669-676 (f. 53^v).

22a

La miniature fort endommagée permet toutefois de distinguer deux scènes où apparaissent Énée (rouge), la Sybille (violet) et Anchise (blanc). À droite, parmi les rochers, les courants du Léthé, où quelques âmes puisent l'oubli.

Énéide, VI, 628-635 (f. 52).

22b

Ayant tourné le dos aux ténèbres du Tartare, Énée plante le rameau d'or au seuil de l'Élysée. Dans la lumière de l'Élysée, jardins, fleurs, jeunes héros, athlètes qui s'exercent à la lutte, à la course à pied et à cheval, chants et cœurs des poètes et des musiciens, et Orphée avec sa lyre.

23 *Énéide*, VI, 893-899 (f. 57).

Après s'être promené dans l'Élysée avec son fils, Anchise prend congé et retourne dans l'ombre violacée de l'Hadès, avec un geste d'adieu vers Énée et vers la Sybille, qui se préparent à sortir par une des deux portes, celle d'ivoire, la plus belle, mais la plus difficile pour les humains.

24 *Énéide*, VII, 5-9 (f. 58).

D'un des vaisseaux troyens, qui cotoient le pays de Circé, Énée voit le palais de la blonde magicienne, fille du Soleil, qui, dans un pavillon, au milieu de jardins parfumés, sert des mets à quatre personnages à têtes d'animaux. Puis, on voit la même enchanteresse qui tisse en chantant sur un métier d'or. La scène, très belle, est complètement différente du récit virgilien et se rattache évidemment à une autre tradition narrative.

Énéide, VII, 195-200 (f. 60^v).

25a

Sur son trône, devant le splendide temple aux cent colonnes planté au sommet d'une colline et entouré d'un bois antique, le roi Latinus fait approcher d'un geste les Troyens et s'apprête à parler. Derrière le roi, un guerrier, et sur le fronton et les colonnes du temple, les effigies et les représentations des hauts faits des prédécesseurs de Latinus.

Énéide, VII, 264-280 (f. 63^r).

25b

Le roi Latinus congédie les Troyens et ordonne aux siens de leur remettre les riches dons destinés à Énée, entre autres, de magnifiques chevaux luxueusement harnachés.

Énéide, VII, 323-329 (f. 64^v).

Vitrine V

Junon, qui revêt un blanc péplos sur une tunique violette et tient un sceptre d'or, parle à la Furie Allecto, qui vient d'être appelée de l'Hadès, auprès de l'entrée duquel elle se tient. La terrible semeuse de discordes, qui a pour chevelure un fourmillement de serpents, est court-vêtue couleur de feu et de sang et tient en main une torche allumée.

26

27 *Énéide*, VIII, 71-77 (f. 69).

Dans la lumière de l'aube, le pieux Énée puise dans le creux des mains l'eau du Tibre et adresse une prière au fleuve sacré. Et le prodige annoncé se produit: dans le bois apparaît une laie toute blanche entourée de trente petits. Énée les sacrifiera à Junon.

28 *Énéide*, IX, 118-125 (f. 71).

Les Rutules, guidés par trois chefs à cheval, dont Turnus et Messape, s'approchent des rochers qui cachent les vaisseaux troyens, mais, avant qu'ils réussissent à assaillir ceux-ci et à les livrer aux flammes, par un prodige de Cybèle les vaisseaux rompent leurs amarres, affondent et réémergent transformés en nymphes de la mer.

29 *Énéide*, IX, 159-164 (f. 72^v).

Messape dirige les guerriers Rutules dans leurs travaux de siège, tandis que les Troyens veillent en armes dans le camp. Nuit sereine, avec croissant de lune et étoiles infinies. Les feux brûlent hors des portes et au pied des murs du camp.

Énéide, IX, 228-234 (f. 73^v).

30

Euryale et Nisus ont présenté leurs propositions à Ascagne, qui préside le conseil en l'absence d'Énée. Alétès les accepte avec une fierté émue. La scène est pleine de rythme et de solennité: le demi-cercle des guerriers, immobiles et appuyés sur leurs lances, s'inscrit concentriquement dans le cercle du camp retranché. Les couleurs sont distribuées sobrement et harmonieusement.

TÉRENCE « Bembinus ».

Vitrine VI

Vat. lat. 3226.

31

Écrit au IV^e-V^e s., en capitale rustique, probablement en Italie, le manuscrit appartient successivement à Giovanni Antonio Pandoni, dit Porcellio, à Bernardo et Pietro Bembo et à Fulvio Orsini.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. VI, p. 2; DE NOLHAC, p. 237; *C.L.A.*, n. 12.

32 VIRGILE « Palatinus ».

Pal. lat. 1631.

Écrit au IV^e-V^e s., en capitale rustique, probablement en Italie, le manuscrit est attesté à l'abbaye de Lorsch du IX^e au XVI^e s. Il a appartenu par après à Sebastian Münster.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. LXIV, p. 18; *C.L.A.*, n. 99.

33 PROBUS, *Instituta artium*.

Urb. lat. 1154.

Ce manuscrit de luxe, écrit au V^e s. en onciale, probablement dans l'Italie du Nord, sur un parchemin de finisse et de blancheur exceptionnelles, comporte des corrections contemporaines en une semi-unciaie voisine de celle d'un manuscrit provenant de Bobbio. Une note écrite en écriture mérovingienne dite de Luxeuil.

Bibl.: *C.L.A.*, n. 117.

VIRGILE « Romanus ».

Vat. lat. 3867.

Écrit au V^e s., en une capitale rustique monumentale, probablement en Italie, peu d'années après le Virgile « Vaticanus », ce manuscrit offre, par ses miniatures, un témoignage extraordinaire d'un art nouveau, que l'on peut déjà pressentir au début du siècle précédent et qui se détache progressivement du réalisme classique pour s'approcher des formes abstraites. Les manifestations de cet art, hier encore jugées comme seuls résultats d'influences barbares ou comme expressions d'une décadence dans l'expression et dans la technique, sont, au contraire, l'affirmation d'une sensibilité toute différente et riche d'avenir.

Au XIII^e s., le manuscrit se trouve à l'abbaye de Saint-Denis. Au XV^e, il est sans doute en possession d'un « Jehan Courtoy ». Il se trouve à la Vaticane, dès la fondation de celle-ci en 1475. À la fin du XVI^e s., une armoire de la Secrète, où était conservé le manuscrit, s'appelait l'« armarium Virgilii ».

Bibl.: CHATELAIN, I, p. LXV, p. 18; C.L.A., n. 19; P. PETITMENGIN, *Recherches sur l'organisation de la Bibliothèque Vaticane ...*, dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome*, t. 75 (1954), p. 599.

Vitrines VI-IX

34-50

Vitrine VI *Bucoliques*, I, 1-9 (f. 1).

34 Tityre sous le hêtre sonne la flûte et Mélébée s'adresse à lui, tenant une chevrette par les cornes.

Dès cette première miniature s'impose un climat artistique différent de celui du Virgile « Vaticanus ». Cette fois, sans qu'il n'y ait plus d'encadrement, ni de support de base, ni même un fond, les figures cherchent librement leur espace sur le parchemin, débordant même de celui-ci avec le feuillage des arbres. Désormais, la miniature cesse d'être servante de la peinture et acquiert l'autonomie d'un art propre au livre.

35a *Bucoliques*, I, 82-83 (f. 3^v).

La plus importante des trois miniatures du manuscrit qui représentent le poète assis sur un siège et tenant un « codex » en main. À sa droite, le pupitre; à sa gauche, le coffre rond qui contient les rouleaux (« rotuli ») de papyrus ou de parchemin.

35b *Bucoliques*, III, 1-9 (f. 6).

Les deux pasteurs, Ménalque et Méléte, couronnés de laurier, rivalisent en récitant des poèmes, tandis que Palémon, lui aussi couronné, les écoute, assis près de l'entrée d'une cabane où pend un sachet de fromage.

Bucoliques, V, 1-17 (f. 11^v).

36

Les deux pasteurs, Ménalque et Mopsus, couronnés de laurier, rivalisent de poésies, debout, appuyés sur leur houlette. L'un récite, l'autre écoute. Près d'eux, leurs chiens; mêlé à eux, le troupeau.

Bucoliques, V, 80-86 (f. 16^v).

Vitrine VII

Lutte poétique entre Corydon et Mopsus sous l'arbitrage de Mélibée. Ce dernier est assis au centre, tandis que les deux concurrents sont debout, appuyés sur leur houlette. À droite, une cabane, sur le seuil de laquelle se tient le chien, tandis que le troupeau broute, mêlé aux trois pasteurs.

37

Bucoliques, V.

38

Au f. 44^v, un pasteur joue de la flûte, tandis que l'autre, appuyé sur la houlette, l'écoute, méditatif. Mêlés à ces deux personnages, sans souci de proportions, ni de perspective, des chevaux, des brebis, une cabane, des plantes, des fleurs taillées ou déracinées occupent chacun un espace autonome et jouent un rôle plus décoratif que descriptif.

21

39 *Géorgiques*, III, 72 ss. (f. 45).

Chevaux et taureaux en liberté sous le regard d'un gardien. Distribution des motifs suivant les mêmes principes que dans la miniature précédente.

Vitrine VIII *Énéide*, IX, 2 (f. 74^v).

- 40 Ici aussi les règles traditionnelles sont rompues sous l'influence d'une sensibilité nouvelle. On notera l'effort qui campe le guerrier Turnus et la messagère Iris, porteuse de l'arc-en-ciel, dans un contexte où les fleurs, les plantes et les objets, le carquois de Turnus et même un temple sont suspendus en l'air, comme à la recherche d'un espace.

41 *Énéide*, V, 72 (f. 76^v).

Énée, Aceste et Helymus, fixés dans une frontalité immobile sur leurs trônes surmontés de tentures, assistent aux jeux funèbres célébrés en l'honneur d'Anchise. À gauche, Ascagne, dans la seule tentative réussie de mouvement de cette miniature, élève le couteau au-dessus de la victime, devant le tombeau d'Anchise.

Énéide, II, 85-104 (f. 77).

42

Les vaisseaux troyens dans la tempête. Les forces de la nature déchaînées par Junon et conjurées par Énée qui regrette de n'être pas mort en bataille, sont personnifiées par les génies du vent et de la pluie, au milieu des nuages et des averses. Au centre, Junon. Dauphins et poissons flottent sans profondeur.

Énéide, I, 1-18 (f. 78).

43

Un encadrement décoré entoure le texte. On notera le nom « Jehan Courtoy » d'un éventuel possesseur au XV^e s.

Énéide, I, 697 (f. 100^v).

44

Une couleur très riche, harmonieusement distribuée, montre Énée et un de ses compagnons à la table de Didon.

Énéide, II, 26 (f. 101).

45

Sinon et le cheval devant les portes de Troie, où se trouve Priam, tandis qu'Hécube regarde du haut des murailles. On observera que l'abondance d'éléments traditionnels a obligé le miniaturiste à un tour de force descriptif et narratif auquel il s'est soumis sans conviction et sans bonheur.

46 *Énéide*, IV, 160 (f. 106).

Énée et Didon se réfugient dans la grotte durant la tempête. Lié par les éléments traditionnels du récit, le miniaturiste reprend toutefois sa liberté dans la représentation du paysage. On notera le guerrier qui s'abrite de la pluie avec son bouclier et le cheval qui, au coup de foudre, tremble et fait marche arrière.

47 *Énéide*, VII, 482 (f. 163).

Ascagne blesse le cerf de Silvia. Rendu à sa liberté de composition, le miniaturiste retrouve sa vivacité et son efficacité. En haut, à gauche, apparaissent le soleil et la lune personnifiés par Apollon et Diane.

Vitrine IX *Énéide*, IX (f. 188^v).

48 Dans cette bataille des Troyens et des Rutules, la composition est conventionnelle et statique. Mais l'artiste a voulu donner une couleur riche et variée et rompre le cadre, fût-ce seulement avec le bref trait d'un dard.

49 *Énéide*, X, 1-117 (f. 234^v).

Composition traditionnelle du conseil des dieux. Junon parle, Jupiter et Minerve, assis comme elle, Mercure et Vulcain, debout, écoutent.

Énéide, X, 1-117 (f. 235).

50

Même composition d'un conseil des dieux où apparaissent, cette fois, Neptune, Diane, Apollon, Venus et Minerve.

SALLUSTE, *Histoires* (fragments).

Vitrine X

Reg. lat. 1283 B.

51

Écrit en capitale rustique au V^e s., probablement en Italie, le manuscrit, présent à l'abbaye de Fleury au VII^e-VIII^e s., y servit partiellement pour une reliure d'un autre manuscrit qui appartient par après à Pierre Daniel. Une autre partie du même manuscrit, conservée à Orléans, a été réutilisée pour transcrire, au VII^e-VIII^e s., en onciale, le commentaire de s. Jérôme sur Isaïe.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. LI, p. 14; *C.L.A.*, n. ** après le n. 112, et n. 809.

25

52 VIRGILE « Mediceus » (fragment).

Vat. lat. 3225,
f. LXXVI.

Écrit en capitale rustique probablement à Rome vers 494. Il appartient à l'abbaye de Bobbio. Ce folio fut séparé, probablement à Rome, vers 1500-1521, du manuscrit, aujourd'hui conservé à Florence à la Laurentienne.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. LXIII, p. 17; *C.L.A.*, n. *** après le n. 11, et n. ** 296.

53 TITE LIVE, XXXIV (fragments).

Vat. lat. 10696.

Écrit en onciale, au IV^e-V^e s., probablement en Italie, le manuscrit fut partiellement utilisé au VII^e-VIII^e s. pour envelopper des reliques de Palestine conservées au « Sancta Sanctorum » du Latran. Ces fragments furent retrouvés en 1906.

Bibl.: *C.L.A.*, n. 57.

CICÉRON, *Verrines* (fragments).

54

Reg. lat. 2077.

Écrit en capitale rustique au V^e s. en Italie, le manuscrit fut partiellement réutilisé, en Italie, au VII^e-VIII^e s., pour y copier des textes de s. Jérôme et de Gennade.

Possédé au milieu du XVI^e s. par les Maffei de Rome, ce manuscrit passa ensuite aux religieux théatins de S. Andrea della Valle.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XXXII, C.L.A., n. 115; J. RUYSSCHAERT, *Recherche des deux bibliothèques romaines Maffei* [cité ci-après: RUYSSCHAERT, *Recherche*], dans *La Bibliofilia*, t. 60 (1958), p. 352, n. 104.

JUVÉNAL, XIV-XV (fragments); PERSE, I (fragments).

55

Vat. lat. 5750.

Le manuscrit, probablement d'origine italienne, est écrit en capitale rustique de la fin du VI^e s. Il fut partiellement réutilisé, au VII^e s., probablement à l'abbaye de Bobbio, pour copier en semi-onciale, les Actes du I^{er} Concile de Chalcédoine.

Bibl.: C.L.A., n. 30.

56 FRONTON, *Epistulae* (fragments).

Vat. lat. 5750.

Écrit en onciale, au V^e s., probablement en Italie, avec corrections contemporaines d'un « Caecilius », le manuscrit fut partiellement réutilisé comme le n. 55.

Bibl.: Outre celle du n. 55, *C.L.A.*, n. 27.

Vitrine XI LUCAIN, *Pharsale*, VI et VII (fragments).

57 *Pal. lat. 24.*

Écrit en capitale rustique au IV^e-V^e s., le manuscrit fut partiellement réutilisé pour recopier, en onciale, au VII^e-VIII^e s., probablement à l'abbaye de Lorsch, des textes de l'Ancien Testament.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XXXII, p. 9; *C.L.A.*, n. 70.

58 FRONTON, *Action de grâces au nom des Carthaginois* (fragments).

Pal. lat. 24.

Écrit en capitale rustique au IV^e-V^e s., le manuscrit fut partiellement réutilisé comme le n. 57.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XXXII, p. 9; *C.L.A.*, n. 72.

TITE LIVE, Livre, XCI (fragment). **59**

Pal. lat. 24.

Écrit en capitale rustique du IV^e s., le manuscrit fut partiellement réutilisé comme le n. 57.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XXXII, p. 9; C.L.A., n. 75.

AULU-GELLE (fragments). **60**

Pal. lat. 24.

Écrit en capitale rustique au IV^e s., le manuscrit fut partiellement réutilisé comme le n. 57.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XXXII, p. 9; C.L.A., n. 74.

CICÉRON, *Pro C. Rabirio perduellionis reo*, 16-19; 32-38; **61**
Pro Sex. Roscio, 1-5 (fragments).

Pal. lat. 24.

Écrit en onciale au V^e s., le manuscrit fut partiellement réutilisé comme le n. 57.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XXXII, p. 9; C.L.A., n. 77.

62 CICÉRON, *Pro Fonteio* (fragments).

Pal. lat. 24.

Écrit en onciale au V^e s., le manuscrit fut partiellement réutilisé comme le n. 57.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XXXII, p. 9; *C.L.A.*, n. 76.

63 SÉNÈQUE LE PHILOSOPHE, *De amicitia; De vita patris* (fragments).

Pal. lat. 24.

Écrit en onciale au V^e s., le manuscrit fut partiellement réutilisé comme le n. 57.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XXXII, p. 9; *C.L.A.*, n. 69.

64 HYGIN (fragments).

Pal. lat. 24.

Écrit en onciale au V^e s., le manuscrit fut partiellement réutilisé comme le n. 57.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XXXII, p. 9; *C.L.A.*, n. 71.

CICÉRON, *De re publica* (fragments).

65

Vat. lat. 5757.

Écrit en onciale au IV^e-V^e s., probablement en Italie, le manuscrit fut partiellement réutilisé pour copier, au VII^e s., en onciale, à l'abbaye de Bobbio, le traité de s. Augustin sur les Psaumes.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XXXIX, p. 11; *C.L.A.*, n. 35.

II
MANUSCRITS
DES VIII^e-XII^e SIÈCLES

EN ÉCRITURES PRÉCAROLINE,
CAROLINE, BÉNEVENTINE
ET WISIGOTHIQUE

(VITRINES XII-XIX)

CICÉRON, *In Pisonem; Pro Valerio Flacco; Pro Fonteio; Philippicae I-XIII.*

Vitrine XII

66

Arch. S. Pietro, H. 25.

Écrit dans le Sud de la France, en onciale du VIII^e s. (ff. 1-8) et en caroline du IX^e (ff. 9 ss.), le manuscrit appartient au cardinal Giordano Orsini.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XXVI, p. 7; C.L.A., n. 3; P. LEHMANN, *Erforschung des Mittelalters* [cité ci-après: LEHMANN, *Erforschung*], t. 2, Stuttgart, 1959, p. 116.

MARTIAL.

67

Vat. lat. 3294.

Écrit au IX^e s., en minuscule caroline, le manuscrit, qui provient de la collection de Fulvio Orsini, avait été acheté en Allemagne en même temps que le n. 93, au XV^e s., par Francesco Sasseti, qui le revendit à Taddeo Ugoletto.

Bibl.: CHATELAIN, II, pl. CLII, p. 17; R. SABBADINI, *Le scoperte dei codici latini e greci ne' secoli XIV e XV* [cité ci-après: SABBADINI], t. 1, Florence, 1967, p. 143; t. 2, p. 235; DE NOLHAC, p. 231.

68 VÉGÈCE, *Epitome rei militaris*.

Pal. lat. 1572.

Écrit au IX^e s. en minuscule caroline.

Bibl.: *Manuscrits inconnus d'auteurs latins ...*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 99 (1938), p. 433; C. E. FINCH, *Codices Pal. lat. 1571-1573 as Sources for Vegetius*, dans *Transactions and Proceedings of the American Philological Association*, t. 93 (1962), pp. 22-29.

69 PERSE (partiel).

Arch. S. Pietro, H. 36,
ff. 58-63.

Écrit en minuscule caroline à la fin du IX^e s., le manuscrit appartient au cardinal Giordano Orsini.

Bibl.: CHATELAIN, II, pl. CXXI, p. 9; A. CARTAULT, éd. Perse, Paris, 1920, pp. 5-7.

70 CICÉRON, *Tusculanes*.

Vat. lat. 3246.

Écrit au IX^e-X^e s. en minuscule caroline, le manuscrit provient de la collection de Fulvio Orsini.

Bibl.: DE NOLHAC, p. 231.

TITE LIVE, I-X.

71

Vat. lat. 3329.

Écrit au IX^e-X^e s. en minuscule caroline, le manuscrit appartient successivement à Bernardo Bembo et à Fulvio Orsini.

Bibl.: CHATELAIN, II, pl. CXIII, p. 6; DE NOLHAC, p. 242.

VITRUVÉ.

72

Reg. lat. 1504.

Écrit au X^e s. en minuscule caroline, le manuscrit a appartenu successivement à un « Danglede » (f. 2) et à Alexandre Petau.

Bibl.: C. H. KRINSKY, *Seventy-Eight Vitruvius Manuscripts*, dans *Journal of Warburg and Courtauld Institutes*, t. 30 (1967), p. 64.

Vitrine XIII *Histoire Auguste.*

73 *Pal. lat. 899.*

Écrit en minuscule caroline au X^e s., le manuscrit, qui se trouvait à la Capitulaire de Vérone au XIV^e s., est annoté entre autres par Pétrarque et par Giannozzo Mannetti. Le *Parisinus lat. 5816* en est une copie du XIV^e s.

Bibl.: CHATELAIN, II, pl. CXCI, p. 27; M. VATTASSO, *I codici Petrarcheschi della Biblioteca Vaticana*, Rome, 1908, pp. 161-162; SABBADINI, t. 2, pp. 228-229; L. BANTI, *Annotatori del manoscritto Vaticano Palatino-Latino 899 della «Historia Augusta»*, dans *Studi... U. E. Paoli*, Florence, 1955, pp. 59-70; G. M. CAGNI, *I codici vaticani palatino-latini appartenuti alla biblioteca di Giannozzo Manetti, 1396-1459*, dans *La Bibliofilia*, t. 62 (1960), p. 41; A. PETRUCCI, *La scrittura di Francesco Petrarca*, Cité du Vatican, 1967, p. 117.

74 TÉRENCE.

Vat. lat. 3305.

Copié en minuscule caroline et décoré dans le Sud de la France au XI^e-XII^e s., ce manuscrit provient de Fulvio Orsini. Sa décoration est presque complètement indépendante de la tradition antique.

Bibl.: DE NOLHAC, p. 275 s.; L. W. JONES et C. R. MOREY, *The Miniatures of the Manuscripts of Terence*, t. 1 [cité ci-après: JONES], Princeton, 1931, pp. 163-174.

PLAUTE.

75

Vat. lat. 3870.

Écrit en minuscule caroline au IX^e s., ce manuscrit fut apporté à Rome en 1429 par Nicolas de Cuse et cédé par lui au cardinal Giordano Orsini. Le chapitre de S.-Pierre, à qui furent légués les manuscrits de ce dernier, en fit don à Léon X. Une copie singulière en fut faite pour Giovanni Pontano: le ms. *Barb. lat. 146.*

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. IV, p. 2; SABBADINI, t. 1, p. 112; G. MERCATI, *Codici latini Pico Grimani Pio ...*, Cité du Vatican, 1938, p. 166.

DONAT, *In Virgilio Aeneidibus VI-XII.*

Vitrine XIV

Vat. lat. 1512.

76

Écrit à l'abbaye de Tours au milieu du VIII^e s. en minuscule précaroline. Il se trouvait déjà à Florence en 1466.

Bibl.: B. NOGARA, *Codices Vaticani Latini ... 1461-2059* [cité ci-après: NOGARA]; E. K. RAND, *A Survey of the Manuscripts of Tours*, t. 1 [cité ci-après: RAND], Cambridge, 1929, p. 91, n. 9; SABBADINI, t. 1, p. 132; t. 2, p. 220.

39

77 TITE LIVE, XXXI-XL.

Reg. lat. 762.

Copié en minuscule caroline à l'abbaye de Tours, entre 804 et 834, d'un manuscrit en onciale apporté de l'abbaye de Corbie (l'actuel *Parisinus lat.* 5730), par une série de copistes qui apposent leur nom à la fin des cahiers qu'ils ont transcrits. Il fut possédé par Alexandre Petau.

Bibl.: CHATELAIN, II, pl. CXVII, p. 7; RAND, p. 96, n. 16; K. A. MEYIER, *Paul en Alexandre Petau* [cité ci-après: MEYIER], Leyde, 1947, p. 213.

78 APICIUS.

Urb. lat. 1146.

Écrit en minuscule caroline à l'abbaye de Tours au IX^e s., le manuscrit présente une décoration typique de ce scriptorium.

Bibl.: RAND, p. 144, n. 90; M. E. MILHAM, *Toward a Stemma and Fortuna of Apicius*, dans *Italia medioevale e umanistica*, t. 10 (1967), pp. 280-281.

DONAT, *In Vergilii Aeneidis I-V, X, 1-585*, avec lacunes. 79

Reg. lat. 1484.

Copié à l'abbaye de Tours en minuscule caroline entre 820 et 834, ce manuscrit fut corrigé par Loup de Ferrières.

Bibl.: RAND, p. 143, n. 89; É. PELLEGRIN, *Les manuscrits de Loup de Ferrières* [cité ci-après: PELLEGRIN, *Les manuscrits*], dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 115 (1957), p. 13; R. J. GARIEPY jr, *Lupus of Ferrières, Carolingian Scribe an Text Critic* [cité ci-après: GARIEPY], dans *Medieval Studies*, t. 30 (1968), pp. 93 et 98.

PLINE L'ANCIEN, *Histoire Naturelle*, I-XIX. 80

Vat. lat. 3861.

Copié au VIII^e s., en minuscule précaroline, dans le Nord de la France, probablement dans la zone d'influence de l'abbaye de Corbie. Le ms. coté à Leyde, *Voss. Lat. F. 61*, contient, écrits par le même copiste, les livres XX-XXXVI. Notre « Pline » fit partie de la bibliothèque d'Angelo Colocci.

Bibl.: C.L.A., n. 1580; V. FANELLI, *Le lettere di Mons. Angelo Colocci nel Museo Britannico di Londra*, dans *Rinascimento*, t. 10 (1959), pp. 121-124, n. 4.

81 CICÉRON, *Œuvres philosophiques*.

Reg. lat. 1762.

Ce manuscrit est connu sous le nom de « Collectaneum Hadoardi », du nom du « custos bibliothecae » de l'abbaye de Corbie, qui a composé ce choix de textes cicéroniens et qu'il l'a écrit en minuscule caroline vers 850. Dans le même format, le même Hadoard composa un recueil analogue de textes de s. Augustin, l'actuel *Parisinus lat.* 13381.

Bibl.: C. LEONARDI, *I codici di Marziano Capella*, dans *Aevum*, t. 34 (1960), p. 470, n. 209; B. BISCHOFF, *Mittelalterliche Studien* [cité ci-après: BISCHOFF], t. 1, Stuttgart, 1966, pp. 49-63.

82 SERVIUS, *In Vergilii Aeneidis VI-XII*.

Reg. lat. 1674.

Copié à l'abbaye de Corbie en minuscule caroline entre 870 et 875, ce manuscrit appartient à Pierre Daniel, puis à Alexandre Petau.

Bibl.: BISCHOFF, t. 1, p. 60; MEYER, p. 68.

TÉRENCE « Vaticanus ».

Vat. lat. 3868.

Copié par un « Hrodgarius » en minuscule caroline et décoré par un « Aldericus », entre 826 et 856, à l'abbaye de Corbie, ce manuscrit reproduit le format et la décoration d'un manuscrit antique.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. IX, p. 3; JONES, pp. 27-45; BISCHOFF, p. 60, n. 34.

Vitrine XV

83

TÉRENCE « Basilicanus ».

Arch. S. Pietro, H. 19.

Ce manuscrit fut copié en minuscule caroline à l'abbaye de Corbie entre 893 et 898 par un « Iterius » pour un « Rainardus », peut-être l'évêque d'Amiens. La décoration, qui se limite aux deux premières pages (les espaces pour la décoration interne sont restés en blanc), est sommaire et prend pour modèle le manuscrit précédent.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. X, p. 3; JONES, pp. 46-52; BISCHOFF, t. 1, p. 60, n. 34.

84

85 SÉNÈQUE LE RHÉTEUR, *Controversiae; Suasoriae.*

Vat. lat. 3872.

Copié à l'abbaye de Corbie en minuscule caroline entre 850 et 875.

Bibl.: CHATELAIN, II, pl. CLXVI, p. 21; BISCHOFF, t. 1, p. 60.

86 CÉSAR; PLINE LE JEUNE; SALLUSTE.

Vat. lat. 3864.

Copié en minuscule caroline à l'abbaye de Corbie entre 850 et 875, le manuscrit se trouvait à la Capitulaire de Vérone au XIV^e s.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. LIV, p. 15; BISCHOFF, t. 1, p. 60; SABBADINI, t. 1, pp. 145 et 167; t. 2, p. 249.

phibet

& fortissimorum amicitiaq;
 rei p. cum exercitumq;
 in senatu potestate dicitur
 id eum exercitum q. eius
 municipia colonias pro
 vinciae galliae erete atq;
 ordine ex quo ap. fecisse
 & face senatum ad summa
 r. p. p. t. n. arbitrium. S. D.
 B. U. 10. E. L. plancompi.
 cos designat. q. accens qui
 provincias optinent opti
 ner. ex legibus quoad
 ex. s. e. cu. que totum suc
 cessum sit eos que dare
 oportum utrae provincie
 que exercitus in senatu po
 pub. quae potestate praesi
 dio que resp. sint cum que
 oportum utrae consilio ac
 s. ar. summo q. militum
 consensu et t. ar. in oru
 qui eius auct. cor. tatem
 secuti ne p. praes. id iolum
 & fuerunt agravisimus
 periculis popul. romani
 defensusse & hoc tempo
 re defen. datur. cum que
 legem. ar. n. a. l. b. t. o. m.
 t. e. r. t. in. m. n. i. c. i. p. o. f. i. d. e.

pietatum

lissimo & fortissimofite
 que ad senatus auctorita
 tem populi quae romani
 libertatem corrulerit
 equod pari consilio eade
 q. ut. n. t. o. n. l. e. g. i. t. i. n. u. r.
 & l. e. g. n. a. t. u. l. e. i. o. q. u. e. o. p. e. r.
 e. g. r. e. g. o. m. o. s. e. n. a. t. u. s. a. u. l. t. o.
 r. i. t. a. t. e. m. p. o. p. u. l. i. q. r. o. m. a. n. i.
 l. i. b. e. r. t. a. t. e. m. d. e. f. e. n. d. a. t. d. e.
 f. e. n. d. a. n. t. a. c. d. e. f. e. n. d. e. r. e. t.
 e. n. a. t. u. m. a. g. n. a. e. t. u. n. a. e. e. s. t.
 a. c. f. o. r. t. e. u. t. p. r. o. t. a. n. t. i. s. e. o. r. u.
 i. n. r. e. p. u. b. l. i. c. i. s. h. o. n. o. r. e. h. i. s.
 h. a. b. e. a. n. t. u. r. s. i. m. i. a. c. q.
 r. e. f. e. r. e. n. t. u. r. s. e. n. a. t. u. i. p. l. a.
 c. e. r. e. u. t. i. p. a. n. s. a. a. h. i. s. t. i.
 t. u. s. c. o. s. d. e. s. i. g. a. m. a. g.
 s. i. m. i. s. s. o. n. t. s. i. e. i. s. u. d. e. n. t. u. r.
 p. r. i. m. o. q. u. o. q. t. e. m. p. o. r. e. d. e.
 h. i. s. r. e. b. u. s. a. d. h. u. n. c. o. r. d. i.
 n. e. m. r. e. f. e. r. e. n. t. i. t. a. u. m. t. o. q.
 f. i. d. e. q. s. u. a. u. d. e. r. e. t. u. r. 7
 m. t. u. l. l. i.
 c. i. c. e. r. o. n. i. s.
 p. h. i. l. i. p. p. i. c. a. r. o.
 l. i. b. i. i. i. e. x. p. l. i. c. i. t.
 i. n. c. i. p. l. i. b. i. i. i. i.
 F. r. e. q. u. e. n. t. a. u. m. i. n. c. r. e.
 d. i. b. i. l. i. s. q. u. a. m. a. n. t. a. o.

lib. ii.

que tanta quantam emi
 nisse non uideor et aliter
 tatem mihi summi defen
 dendae rei publice ad
 fert & spem recuperandi
 Quamquam uirum simi
 qui dem numquam defu
 it tempora defuerunt
 quae simul ac primum ali
 que lucas ostendere uisa
 sunt princeps uicti ber
 tatis defendendae fui
 quod sine arte uicere co
 natus essem munificente
 non possem hodierna
 enim die quiritis uene
 diocrem rem actam ut
 borem in fundamenta lac
 talium reliquarum actio
 num nam est hostis a sena
 tu nondum uerbo ad
 pellatur sed etiam iudic
 atus antonius
 Nunc uero multo sum
 cretior quod uos quoq;
 illum hostem esse tanto
 consensu tantoq; clamore
 adprobauistis neque enim
 quiritis fieri potest uicior
 auius in impio quic contra

Pl. III. Cicéron: Arch. S. Pietro, H 25, f. 48 (n° 66)

SÈNÈQUE LE PHILOSOPHE, *De beneficiis*.

Pal. lat. 1547.

Copié à l'abbaye de Lorsch au VIII^e-IX^e s. en minuscule caroline, le manuscrit fut possédé au XV^e s., comme beaucoup d'autres volumes de cette abbaye, qui passèrent à la Bibliothèque Palatine d'Heidelberg, par Mathias Widman, de Kemnat.

Bibl.: CHATELAIN, II, pl. CLXVIII, p. 22; F. FALK, *Beiträge zur Rekonstruktion der alten Bibliotheca Fuldensis und Bibliotheca Laureshamensis* [cité ci-après: FALK], Leipzig, 1902, pp. 69-70; P. LEHMANN, *Johannes Sicardus* [cité ci-après: LEHMANN, *Sicardus*], Munich, 1912, p. 139.

Vitrine XVI

87

CICÉRON, *De natura deorum; De divinatione*.

Pal. lat. 1519.

Copié en minuscule caroline à l'abbaye de Lorsch au IX^e s.

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. XL, p. 11; FALK, p. 69; LEHMANN, *Sicardus*, p. 139.

88

45

89 PORPHYRION, *In Horatium*.

Vat. lat. 3314.

Copié à l'abbaye de Lorsch en minuscule caroline au IX^e s., le manuscrit appartient au XV^e s. successivement à Agostino Patrizi, évêque de Pienza et Montalcino (†1469), puis au cardinal Francesco Todeschini Piccolomini, le futur Pie III, et enfin, au XVI^e s., à Fulvio Orsini, qui le prêta à Claude Dupuy.

Bibl.: DE NOLHAC, pp. 85 et 226; LEHMANN, *Erforschung*, t. 2, p. 37; R. AVESANI, *Per la biblioteca di Agostino Patrizi Piccolomini*, dans *Mélanges Eugène Tisserant* [cité ci-après: AVESANI], t. 6, Cité du Vatican, 1964, p. 67, n. 36.

90 SALLUSTE.

Pal. lat. 889.

Copié à l'abbaye de Lorsch au XI^e-XII^e s. en minuscule caroline.

Bibl.: FALK, pp. 67-68; LEHMANN, *Sicardus*, p. 139.

AMMIEN MARCELLIN.

Vat. lat. 1873.

Copié en minuscule caroline à l'abbaye de Fulda au IX^e s., ce manuscrit fut emporté de là, en 1417, par Poggio Bracciolini, qui l'offrit au cardinal Prospero Colonna.

Bibl.: CHATELAIN, II, pl. CXCIV, p. 27; NOGARA, pp. 313-314; FALK, pp. 35-37; LEHMANN, *Sicardus*, pp. 93 et 115; K. CHRIST, *Die Bibliothek des Klosters Fulda in 16. Jahrhundert* [cité ci-après: CHRIST], Leipzig, 1933, p. 83; SABBADINI, t. 2, pp. 200-201; B. L. ULLMAN, *The Origin and Development of Humanistic Script* [cité ci-après: ULLMAN], p. 51, n. 9.

AGRIMENSORES.

Pal. lat. 1564.

Copié en minuscule caroline et décoré au IX^e s. à l'abbaye de Fulda, ce manuscrit, comme le Térence « Vaticanus », reproduit avec un grand souci de fidélité un manuscrit antique. Des représentations des « agrimensores » réunis en cercle (ff. 2 et 3) rappellent les représentations des conseils des médecins du « Dioscoride » de Vienne. Poggio Bracciolini vit notre volume à Fulda en 1417.

Bibl.: C. THULIN, *Die Handschriften des « Corpus Agrimensorum Romanorum »*, dans *Abhandlungen der K. Preussischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-Hist. Klasse*, 1911, t. 2, pp. 41-58; FLAK, pp. 38-39; LEHMANN, *Sicardus*, p. 115; CHRIST, pp. 19, 49 et 180.

91

Vitrine XVII

92

93 VALERIUS FLACCUS.

Vat. lat. 3277.

Copié en minuscule caroline au IX^e s., ce manuscrit provient de l'abbaye de Fulda. Il fut possédé, comme le manuscrit n. 67, par Francesco Sassetti, Taddeo Ugoleto et Fulvio Orsini.

Bibl.: CHATELAIN, II, pl. CLXV, p. 21; DE NOLHAC, p. 276; LEHMANN, *Erforschung*, t. 3, 1960, pp. 156 et 180; E. COURTNEY, éd. de Valerius Flaccus, Leipzig, 1970, pp. VI-XIV; W. W. EHLERS, *Untersuchungen zur ... C. Valerius Flaccus* [cité ci-après: EHLERS], Munich, 1970, pp. 18-20.

94 PHÈDRE (fragments).

Reg. lat. 1616, ff. 17-20.

Copié à l'abbaye de Fleury en minuscule caroline au IX^e s. Le manuscrit coté à Berne AA 90, dû au même copiste, viendrait s'insérer entre les ff. 18^v et 19 du manuscrit vatican.

Bibl.: E. K. RAND, *A Vade Mecum of Liberal Culture in a Manuscript of Fleury*, dans *Philological Quartely*, t. 1 (1922, pp. 263-268); N. FICKERMANN, *Wiederkannte Dichtungen Gottschalks*, dans *Revue bénédictine*, t. 44 (1932), pp. 320-321; É. PELLEGRIN, « *Membra disiecta* », dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 107 (1947-1948), pp. 74-76; ID., « *Membra disiecta Floriacensis* », *Ibid.*, t. 117 (1959), pp. 5-56.

CENSORINUS, VALÈRE MAXIME (Épitome de JULIUS PA- 95
RIS), POMPONIUS MELA, VIBIUS SEQUESTER etc.

Vat. lat. 4929.

Copié sans doute à l'abbaye d'Auxerre en minuscule caroline dans la seconde moitié du IX^e s., ce manuscrit est annoté par Héric d'Auxerre. Provient de la bibliothèque du cardinal Guglielmo Sirleto.

Bibl.: L. DELISLE, *Notice sur vingt manuscrits du Vatican*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 37 (1876), pp. 485-489; G. BILLANOVICH, *Dall'antica Ravenna alle biblioteche umanistiche*, dans *Aevum*, t. 30 (1958), pp. 319-353.

AULU-GELLE.

96

Reg. lat. 597.

Copié à l'abbaye d'Auxerre en minuscule caroline au IX^e s., ce manuscrit est annoté marginalement, ff. 79-200, par Loup de Ferrières. De Pierre Daniel il passa à Alexandre Petau.

Bibl.: É. PELLEGRIN, *Les manuscrits*, p. 12; GARIEPY, pp. 93, 98 et 100-102; MEYIER, p. 68.

97 VIRGILE.

Vat. lat. 1570.

Copié en minuscule caroline, au IX^e-X^e s., à l'abbaye de Flavigny, par le moine « Rahingus », qui, en fin de volume, ajoute une belle souscription, dans laquelle il se lamente notamment du manque de copistes. Est-ce pour cette raison que le manuscrit lui-même qu'il utilise a été rapiécé? Le parchemin devait manquer autant que les copistes! Une souscription analogue du même moine se lit à la fin d'un manuscrit des Lettres de s. Paul coté 79 à Orléans. Il se pourrait que ce volume ait été possédé au XV^e s. par le cardinal Jean Jouffroi.

Bibl.: NOGARA, pp. 69-71; L. DELISLE, *Virgile copié au X^e s. par le moine Rahingus*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome*, t. 6 (1886), pp. 239-250; MERCATI, *Una lettera di Vespasiano da Bisticci a Jean Jouffroi vescovo di Arras ...*, dans *Mélanges ... Félix Grat*, t. 1 [cité ci-après: MERCATI, *Una lettera*], p. 365, n. 2.

98 SUÉTONE; SALLUSTE, *Catilina et Jugurtha*.

Vat. lat. 1904.

Copié en minuscule caroline au XII^e s., à l'abbaye de Flavigny, ce manuscrit fit partie de la bibliothèque de cardinal Jean Jouffroi. La décoration partielle du volume, elle aussi du XII^e s., est déjà toute gothique.

Bibl.: NOGARA, pp. 346-348; MERCATI, *Una lettera*, pp. 365-366; BISCHOFF, t. 2, 1967, p. 276, n. 4.

HORACE.

Reg. lat. 1703.

Copié en minuscule caroline au IX^e s. partiellement par Walafriid Strabon, ce manuscrit provient de l'église des SS. Pierre et Paul à Wissembourg (Alsace).

Bibl.: CHATELAIN, I, pl. LXXXVII, p. 26; H. BOTSCHNYVER, *Les scholies du Suecovaticanus* (= R), dans *Latomus*, t. 6 (1946), pp. 230-231; BISCHOFF, t. 2, pp. 50-51; D. ESCUDIER, *Des notations musicales dans les manuscrits non liturgiques antérieurs au XII^e siècle*, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 129 (1971), pp. 47-48.

Vitrine XVIII

99

EUTROPE.

Vat. lat. 1981,
ff. 1v-21v.

Copié en minuscule caroline au XII^e s., ce manuscrit, qui provient de l'abbaye de S.-Vivant-de-Vergy (Côte d'Or), a appartenu au cardinal Jean Jouffroi.

Bibl.: NOGARA, p. 585; MERCATI, *Una lettera*, p. 365.

100

51

101 CORNELIUS CELSUS.

Vat. lat. 5951.

Copié au VIII^e-IX^e s., en minuscule caroline, à l'abbaye de Nonantola, le manuscrit, qui se trouvait à Bologne au milieu du XV^e s., provient de la bibliothèque de l'évêque de Bagnoregio, Lelio Ruini.

Bibl.: A. BECCARIA, *I codici di medicina del periodo presalernitano*, Rome, 1956, pp. 312-313.

Vitrine XIX PRISCIEN.

102 *Vat. lat. 3313.*

Copié au IX^e s. en bénéventine du type de Bénévent, le manuscrit, qui provient de la cathédrale de Bénévent, fit partie de la collection de Fulvio Orsini.

Bibl.: E. A. LOWE, *The Beneventan Script* [cité ci-après: LOWE], Oxford, 1914, pp. 68 et 362; ID., *Scriptura Beneventana*, t. 1 [cité ci-après: LOWE, *Scriptura*], Oxford, 1929, pl. XV; DE NOLHAC, p. 274.

SERVIUS, *In Vergilium*.

103

Vat. lat. 3317.

Écrit à la fin du X^e s. en bénéventine du Mont-Cassin, le manuscrit appartient à Paul Manuce et ensuite à Fulvio Orsini.

Bibl.: DE NOLHAC, p. 195 s.; LOWE, p. 362; ID., *Scriptura*, t. 2, pl. XLIX; E. K. RAND - J. I. H. SAVAGE, *Servianorum in Vergilii carmina commentariorum editionis Harvardianae vol. II*, Lancaster Pens., 1946, p. VI s.

SOLIN.

104

Vat. lat. 3342.

Écrit en bénéventine du Mont-Cassin, dans la seconde moitié du X^e s., le manuscrit a appartenu à Fulvio Orsini.

Bibl.: LOWE, p. 363; ID., *Scriptura*, t. 1, pl. XLIII; DE NOLHAC, p. 275.

MACROBE; PORPHYRION; BOÈCE etc.

105

Ottob. lat. 1939.

Copié au XI^e s. en bénéventine du Mont-Cassin.

Bibl.: LOWE, pp. 73 et 366.

106 OVIDE, *Fastes*.

Vat. lat. 3262.

Copié à la fin du XI^e s. en bénéventine du Mont-Cassin, le manuscrit provient de la collection de Fulvio Orsini.

Bibl.: LOWE, pp. 72 et 362; DE NOLHAC, p. 274.

107 VIRGILE.

Reg. lat. 2090.

Copié au XI^e-XII^e s. en écriture bénéventine du type de Bari, le manuscrit a été complété au XV^e s.

Bibl.: E. A. LOWE, *Palaeographical Papers 1907-1965*, t. 1, Oxford, 1972, pp. 333-334, n. 8. On notera que le manuscrit ne provient pas, malgré sa cote, de la collection de la Reine Christine.

108 CICÉRON, *Philippiques*.

Vat. lat. 3227.

Écrit au XII^e s. en bénéventine du Mont-Cassin, le manuscrit provient de la collection de Fulvio Orsini.

Bibl.: LOWE, pp. 72 et 362; DE NOLHAC, p. 275.

Ottob. lat. 1210.

Écrit au XI^e s., partiellement en minuscule caroline (ff. 1-40^v), partiellement en écriture wisigothique (ff. 41 ss), le manuscrit, qui a été assez sauvagement rogné lors d'une reliure, peut-être du XVIII^e s., à son entrée dans la Vaticane, mais peut-être aussi avant cette époque, doit être complété par les ff. 62-69^v d'un autre manuscrit vatican composite, le *Pal. lat. 869*. Ces derniers folios, qui conservent encore leur format original, devraient être insérés entre les ff. 8^v et 9 du présent manuscrit. Le manuscrit Palatin conservant encore la reliure qu'il reçut à la Vaticane au début du XVII^e s., il faut croire que ces « membra disiecta » étaient conservés à la Vaticane avant l'arrivée des Palatins, alors que le reste du manuscrit était déjà rangé dans la bibliothèque des Altemps.

Bibl.: B. KATTERBACH, *Ein westgotischer Kodex der Vatikanisch Bibliothek*, dans *Abhandlungen ... Ein Festgabe ... H. Finke*, Munster en W., 1925, pp. 62-66; D. DE BRUYNE, *Nouvelle liste de « membra disiecta »*, dans *Revue bénédictine*, t. 43 (1931), pp. 104-105; A. MILLARES CARLO, *Tratado de paleografía española*, Madrid, 1932, pp. 77 et 469, n. 228.

III
MANUSCRITS
DU XV^e SIÈCLE
EN RAPPORT
AVEC LE MILIEU ROMAIN

EN ÉCRITURES HUMANISTIQUES
RONDE, CURSIVE
ET DE CHANCELLERIE

(VITRINES XX-XXXI)

Les manuscrits sur papier
de cette section
sont signalés comme tels.

CICÉRON, *Académiques; De legibus*.

Vat. lat. 3245.

Copié entre 1410 et 1415 en humanistique ronde par Poggio Bracciolini, le manuscrit fut offert par ce dernier à Bernardo Bembo, duquel il passa à Fulvio Orsini.

Bibl.: ULLMAN, pp. 31-33, n. 4; DE NOLHAC, pp. 193-194.

Vitrine XX

110

CICÉRON, *Pro Caecina; De lege agraria I-III; Pro Rabirio Postumo; Pro Rabirio perduellionis reo; Pro Roscio Comoedo; In Pisonem*.

Vat. lat. 11458.

Copié sur papier, « manu veloci », par Poggio Bracciolini, en 1417, le manuscrit fut possédé à Rome par Marc-Antoine Muret et, avec la bibliothèque de celui-ci, passa au Collège Romain des jésuites. De cette copie, faite au cours des voyages de Poggio en France et en Allemagne, dépendent tous les autres manuscrits qui groupent les huit discours.

Bibl.: J. RUYSSCHAERT, *Codices Vaticani Latini ... 11414-11709* [cité ci-après: RUYSSCHAERT], Cité du Vatican, 1959, pp. 93-96; ULLMAN, pp. 48-49; T. TOFFANO, *Niccoli, Cosimo et le ricerche di Poggio nelle biblioteche francesi*, dans *Italia medioevale e umanistica*, t. 12 (1969), p. 115, n. 1.

111

112 SÉNÈQUE LE PHILOSOPHE, *Lettres*.

Vat. lat. 2208.

Copié en humanistique ronde, en 1426, par Poggio Bracciolini, le manuscrit appartient au XV^e s. à un membre d'une famille Celsi.

Bibl.: ULLMAN, pp. 40-41, n. 8.

Vitrine XXI TITE LIVE, I-X.

113 *Vat. lat.* 1843.

Copié en humanistique ronde par Poggio Bracciolini en 1428. Décoré avec des initiales à « bianchi girari » florentines.

Bibl.: NOGARA, p. 295; ULLMAN, pp. 45-48.

114 TITE LIVE, XXI-XXX.

Vat. lat. 1849.

Voir n. 113.

Bibl.: NOGARA, p. 298.

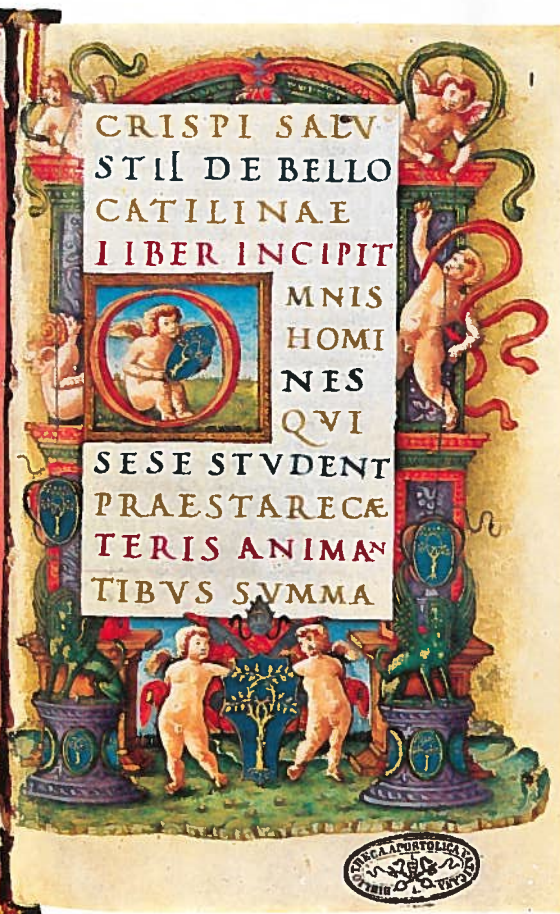
115 TITE LIVE, XXXI-XL.

Vat. lat. 1852.

Voir n. 113. Copié en 1427-1428.

Bibl.: NOGARA, pp. 299-300.

SALVSTIVS·IVLII·II·
PONT·MAX·BIBLIO·
THECAE·SECRETAE·
·DICATVS·



CRISPI SALV
STII DE BELLO
CATILINAE
LIBER INCIPIT

QVONIAM
MNI
HOMI
NES
QVI

SESE STVDENT
PRAESTARE CE
TERIS ANIMA
TIBVS SVMMA



Pl. IV. Salluste: *Vat. lat. 1835*, ff. I' et 1 (n° 178)

CORNELIUS NEPOS.

116

Urb. lat. 436.

Écrit en humanistique ronde au XV^e s., le manuscrit, faisait partie de la bibliothèque de Poggio Bracciolini, qui l'a annoté marginalement.

Bibl.: C. STORNAJOLO, *Codices Urbinates latini*, t. 1, Rome, 1902, pp. 435-436; ULLMAN, p. 51, n. 11.

PLAUTE.

117

Vat. lat. 1629.

Copié au XV^e s. en humanistique ronde, le manuscrit, qui faisait partie de la bibliothèque de Poggio Bracciolini, fut acheté, en 1459, par l'évêque Jean Jouffroi aux fils de l'humaniste florentin.

Bibl.: NOGARA, pp. 117-118; ULLMAN, pp. 50-51, n. 8; MERCATI, *Una lettera*, pp. 361 et 366.

CICÉRON, *Lettres*.

118

Ottob. lat. 2035.

Écrit en humanistique ronde au XV^e s., le manuscrit, sur papier, a été annoté marginalement par Poggio Bracciolini.

Bibl.: ULLMAN, p. 51, n. 10.

Vitrine XXII PLINE LE JEUNE, *Lettres*.

119 *Chigi*, H. VIII. 260.

Écrit en humanistique ronde pour un commanditaire dont le blason a été recouvert par celui de Pie II, le manuscrit est décoré par l'allemand Gioacchino de Gigantibus.

Bibl.: J. RUYSSCHAERT, *Miniaturistes « romains » sous Pie II* [cité ci-après: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*], dans *Enea Silvio Piccolomini Papa Pio II*, Sienne, 1968, p. 271 et pl. XIV.

120 VARRON.

Chigi L. VI. 205.

Écrit, mais non signé, par le copiste allemand « Johannes Hornsen Monasteriensis » en humanistique ronde pour Pie II, le manuscrit est décoré par les miniaturistes Andrea da Firenze (le frontispice et certaines initiales) et Jacopo da Fabriano (certaines initiales).

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*, pp. 253, 255 et 267.

AULU-GELLE.

121

Chigi H. VIII. 262.

Écrit en humanistique ronde, entre 1461 et 1464, par le copiste espagnol « Alfonsus de Molina » pour Pie II, et décoré par le miniaturiste Andrea da Firenze. Comme les deux précédents, ce manuscrit porte en frontispice le blason de Pie II. Tous trois firent partie de la bibliothèque familiale Piccolomini.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*, p. 254.

VIRGILE.

Vitrine XXIII

Borg. lat. 423.

122

Copié en humanistique ronde et décoré probablement dans un atelier romain, le manuscrit fut acquis par l'évêque Niccolò Perotti. Par lui il fut sans doute offert lors de noces qui unirent, en 1470, les familles Rospigliosi et Visconti. Les blasons de ces deux familles ont recouvert le blason Perotti, encore dépourvu de l'aigle impérial (il fut donc apposé avant 1460: voir n. 123), qui a toutefois laissé souvent son empreinte (et cela indique que le blason Perotti fut apposé alors que le volume était déjà relié, et donc après l'intervention des miniaturistes) sur le folio qui lui fait face.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*, p. 248.

123 QUINTILIEN.

Reg. lat. 1881.

Copié en humanistique ronde pour Niccolò Perotti après 1460, comme l'indique son blason garni de l'aigle impérial, décoré en « bianchi girari » par un artiste de l'Italie centrale. Le manuscrit provient de S. Silvestro al Quirinale.

124 CICÉRON, *Verrinae; Philippicae; Catilinariae; Pro Caecina; Pro Rabirio; Pro Roscio* etc.

Ottob. lat. 2842.

Écrit en humanistique ronde par Niccolò Perotti après 1460, comme l'indique son blason garni de l'aigle impérial, le manuscrit faisait partie de la collection du baron Philipp von Stosch.

Bibl.: G. MERCATI, *Opere minori*, t. 4, Cité du Vatican, 1937, pp. 345-351 (pl. p. 347).

QUINTILIEN. 125

Vat. lat. 1762.

Copié en humanistique cursive par « Iohannes Nardi Fusci de Itro », un scribe au service de Niccolò da Cat-taro, évêque de Modruzzo (blason), le manuscrit est dé-coré par un miniaturiste anonyme qui travaille souvent pour ce curialiste.

Bibl.: NOGARA, p. 225; G. MERCATI, *op. cit.*, p. 211.

VIRGILE. 126

Vat. lat. 1759.

Copié en 1465 en humanistique ronde pour le même évêque (blason) par « Io. Ivelor » et décoré par le minia-turiste indiqué au n. 125.

Bibl.: NOGARA, p. 224; G. MERCATI, *op. cit.*, p. 210.

MACROBE, *In somnium Scipionis* etc. 127

Vat. lat. 1544.

Écrit en humanistique ronde par « Nicolaus Antonii de Montelpero », en 1470, pour le même personnage (blason).

Bibl.: NOGARA, p. 57; G. MERCATI, *op. cit.*, p. 210.

Vitrine XXIV CÉSAR.

128 *Reg. lat. 1954.*

Manuscrit copié vers 1462, en humanistique ronde, pour Gilberto Bonconti, qui fut trésorier général de la Chambre Apostolique de 1461 à 1462 (blason). Le miniaturiste doit sans doute être « Clemens de Urbino ». Le manuscrit provient de S. Silvestro al Quirinale.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*, p. 258.

129 SUÉTONE.

Reg. lat. 1990.

Copié en humanistique ronde, mais non signé par le copiste signalé au n. 120, sans doute pour Gilberto Bonconti, après la mort duquel, en 1462, le manuscrit passa dans la bibliothèque du cardinal Francesco Todeschini Piccolomini (le futur Pie III), dont le blason a été ajouté après coup au bas du frontispice. La décoration du frontispice est due à Jacopo da Fabriano, qui y appose sa signature. Le manuscrit provient de S. Silvestro al Quirinale.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*, pp. 247, 249, 251, 253 et 256.

CICÉRON, *Verrines et Catilinaires.*

130

Chigi, H. VIII. 249.

Sans doute ce manuscrit, copié en humanistique ronde, décoré par le même miniaturiste, est-il passé également de Bonconti au cardinal Todeschini-Piccolomini.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*, pp. 247, 249 et 251.

SÉNÈQUE LE RHÉTEUR, *Suasoriae.*

Vitrine XXV

Vat. lat. 5219,
ff. 101-113v.

131

Écrit par Giovanni Andrea Bussi, en 1458, alors qu'il était secrétaire de Nicolas de Cuse. Le Politien fit faire une copie de ce texte, l'actuel *Riccardianus 1179*.

Bibl.: RUYSSCHAERT, p. 105; M. MIGLIO, *Giovanni Andrea Bussi*, Rome, 1972, p. 8.

PLAUTE.

132

Vat. lat. 11469.

Écrit en humanistique ronde par Giovanni Andrea Bussi, dont le blason orne le frontispice, et annoté marginalement par Bussi et par Ludovicus Regius. Le manuscrit provient du Collège Romain.

Bibl.: RUYSSCHAERT, pp. 104-105.

133 CICÉRON, *Tusculanes*.

Ottob. lat. 1993.

Écrit en humanistique ronde; annoté par Antonio Tridentone de Parme (blason), qui séjourne à Rome de 1460 à 1470 comme notaire de la Chancellerie Apostolique et comme secrétaire de Rodrigo Borgia. Provient de S. Andrea della Valle.

Bibl.: J. RUYSSCHAERT, *Miniaturistes « romains » à Naples* [cité ci-après: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... à Naples*], dans T. DE MARINIS, *La biblioteca napoletana dei re d'Aragona, Supplemento*, t. 1, Vérone, 1968, pp. 270-271.

134 CICÉRON, *De finibus*.

Barb. lat. 87.

Manuscrit écrit en humanistique ronde; annoté marginalement par Antonio Tridentone.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *art. cit.*; S. PRETE, *Codices Barberiniani Latini ... 1-150*, Cité du Vatican, 1968, pp. 154-155.

STACE, Thébaïde.

135

Vat. lat. 3279.

Copié par Pomponio Leto en humanistique cursive pour Fabio Mazzatosta (blason), en même temps que les manuscrits nn. 136-139, ainsi que le *Casanate 15* (Tibulle, Properce et Catulle) et le *King's 32* du British Museum (Martial), en 1469-1471. Rubriqué par Bartolomeo San Vito et décoré par Gioacchino de Gigantibus, le manuscrit fit partie des collections de Fulvio Orsini.

Bibl.: DE NOLHAC, p. 200; V. ZABUGHIN, *Giulio Pomponio Leto* [cité ci-après: ZABUGHIN], t. 2, Grottaferrata, 1910, p. 280; G. MUZZIOLI, *Due nuovi codici autografici di Pomponio Leto* [cité ci-après: MUZZIOLI], dans *Italia medioevale e umanistica*, t. 2 (1959), p. 348; RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*, p. 275.

SILIUS ITALICUS.

136

Vat. lat. 3302.

Copié par Pomponio Leto en humanistique cursive pour le même (blason), rubriqué par San Vito et décoré par Gioacchino de Gigantibus à la même époque. Provient de la collection de Fulvio Orsini.

Bibl.: DE NOLHAC, p. 200; ZABUGHIN, t. 2, pp. 156-157; MUZZIOLI, p. 348; J. RUYSSCHAERT, *art. cit.*, pp. 275-276; J. DUNSTON, *Studies in Domizio Calderini* [cité ci-après: DUNSTON], dans *Italia medioevale e umanistica*, t. 11 (1968), p. 73.

137 LUCAIN.

Vat. lat. 3285.

Copié en humanistique cursive par Pomponio Leto pour Fabio Mazzatosta (blason gratté), rubriqué par San Vito, décoré par Gioacchino de Gigantibus, dans les mêmes années, le manuscrit fit partie de la collection de Fulvio Orsini.

Bibl.: DE NOLHAC, p. 200; ZABUGHIN, t. 2, pp. 266-267; MUZZIOLI, p. 348; J. RUYSSCHAERT, *art. cit.*, p. 275.

138 STACE, *Sylves* et *Achilléide*.

Vat. lat. 3875.

Copié par Pomponio Leto en humanistique cursive pour le même Mazzatosta (blason gratté), le manuscrit a été détenu par un Pietro Orsini, qui a possédé également le *Reg. lat.* 1472.

Bibl.: J. RUYSSCHAERT, *art. cit.*, p. 275.

139 OVIDE, *Fastes*.

Vit. lat. 3264.

Copié par Pomponio Leto en humanistique cursive pour le même (blason gratté), le manuscrit provient de Fulvio Orsini.

Bibl.: DE NOLHAC, p. 200; ZABUGHIN, t. 2, p. 20; MUZZIOLI, p. 348; J. RUYSSCHAERT, *art. cit.*, p. 275.

VALERIUS FLACCUS.

140

Chigi, H. V. 173.

Copié en humanistique cursive, ce manuscrit est annoté marginalement par Pomponio Leto.

Bibl.: J. RUYSSCHAERT, *art. cit.*, p. 275, n. 196; EHLERS, pp. 16 et 96; C. CAMBIER, *Un manuscrit inconnu des « Argonautiques » de Valerius Flaccus* [cité ci-après: CAMBIER], dans *Latomus*, t. 29 (1970), pp. 915-916.

SILIUS ITALICUS.

141

Borg. lat. 417.

Copié en humanistique cursive, le manuscrit, de format oblong, est annoté marginalement par Pomponio Leto.

Bibl.: DUNSTON, p. 73.

MARTIAL.

Vitrine XXVI

Ottob. lat. 1188.

142

Copié en humanistique ronde, le manuscrit, qui porte le blason d'Angelo Fasolo, évêque de Feltre, est annoté marginalement par un disciple de Pomponio Leto, Antonio Settimizeio Campano.

Bibl.: J. RUYSSCHAERT, *art. cit.*, pp. 265 et 275; J. DUNSTON, *A Student's Notes of Lectures by Giulio Pomponio Leto*, dans *Antiochichon*, t. 1 (1967), p. 90, n. 1.

143 MARTIAL.

Ottob. lat. 1201.

Copié en écriture gothico-humanistique sur papier, le manuscrit est annoté marginalement par le même Settimuleio. Blason gratté.

144 MARTIAL.

Vat. lat. 7619.

Copié sur papier en humanistique cursive par le même Settimuleio. Le manuscrit provient de la bibliothèque du cardinal Cesare Rasponi († 1675).

Bibl.: J. RUYSSCHAERT, *À propos des trois premières grammaires latines de Pomponio Leto*, dans *Scriptorium*, t. 15 (1961), p. 73.

145 MARTIAL.

Vat. lat. 2823.

Copié sur papier en humanistique cursive en 1466 par Oliverius Palladius avec deux dédicaces, ff. 1^v et 181, de la main de Settimuleio.

Bibl.: J. RUYSSCHAERT, *art. cit.*, p. 73; DUNSTON, pp. 83-85.

STACE, *Silves*.

Vat. lat. 3595.

Copié en humanistique cursive par un autre disciple de Pomponio Leto, Parthenio Minuzio Pallini, pour lui-même (blason gratté), rubriqué et décoré par Bartolomeo San Vito, à qui est également dû le texte du contre-frontispice.

Bibl.: DE NOLHAC, p. 202; P. DE NOLHAC, *Recherches sur un compagnon de Pomponios Laetus*, dans *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome*, t. 6 (1886), pp. 141-146; L. MICHELINI TOCCI, *Miniature del Rinascimento* [cité ci-après: MICHELINI TOCCI], Cité du Vatican, 1950, p. 40, n. 56.

146

PROPERCE.

Vat. lat. 3274.

Copié en humanistique cursive par Pallini pour lui-même (blason), mais les textes des ff. 1^v et 111^v sont sans doute dus à Bartolomeo San Vito. Appartenait à Fulvio Orsini.

Bibl.: DE NOLHAC, p. 202; P. DE NOLHAC, *art. cit.*

147

MARTIAL.

Vat. lat. 1624.

Copié en humanistique cursive et annoté sur papier de la main de Pallini pour lui-même (blason).

Bibl.: NOGARA, pp. 114-115.

148

Vitrine XXVII VALERIUS FLACCUS.

149 *Ottob. lat. 2014.*

Copié en humanistique cursive par un disciple de Pomponio Leto, rubriqué et décoré par Bartolomeo San Vito, le manuscrit est de format oblong.

Bibl.: EHLERS, pp. 14-15.

150 VIRGILE.

Vat. lat. 3255.

Copie en humanistique cursive due au même disciple identifié par Zabughin avec Laelius Antonius Augustus (Antonio Baldi?). Le volume est rubriqué par San Vito, mais décoré par un autre miniaturiste, Gaspare Romano. Il faisait partie des collections de Fulvio Orsini.

Bibl.: DE NOLHAC, pp. 198-199; ZABUGHIN, t. 2, pp. 66-67 et pl. V; MUZZIOLI, p. 347; RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... à Naples*, p. 269 et pl. 188.

151 MARTIAL.

Vat. lat. 3295.

Copie, en humanistique cursive, due à un autre disciple de Pomponio Leto. Blason gratté. Provient également de Fulvio Orsini.

Bibl.: DE NOLHAC, p. 199; ZABUGHIN, t. 2, p. 69; MUZZIOLI, p. 347.

MARTIAL. 152
Vat. lat. 6848.

Copie en humanistique cursive due à Niccolò Perotti et datée de 1472.

Bibl.: G. MERCATI, *Per la cronologia della vita e degli scritti di Niccolò Perotti*, Rome, 1925, pp. 75-76, 132-133.

Témoignage autographe de N. Perotti sur son étude de Martial menée en compagnie de Pomponio Leto durant l'hiver 1471-1472. 153

Vat. lat. 6835,
ff. 55v-56.

Bibl.: G. MERCATI, *op. cit.*, p. 132.

Traité grammaticaux de FORTUNATIANUS; de PRISCIEN; de SERVIUS etc. 154

Urb. lat. 1180.

Copie en humanistique ronde par Niccolò Perotti, en 1446, à Ferrare, auprès de Guillaume Grey, procureur du roi d'Angleterre auprès de la Cour de Rome (son blason figure à côté de celui de Perotti au bas du frontispice).

Bibl.: C. STORNAJOLO, *Codices Urbinales Latini 1001-1779*, Rome, 1921, pp. 192-193; G. MERCATI, *op. cit.*, pp. 31-32 et p. 130.

- 155** Traités grammaticaux de PRISCIEN; de SERVIUS; de FORTUNATIUS etc.

Vat. lat. 1485.

Copie en humanistique semi-cursive, effectuée en 1448 par Jean Jouffroi (blason), du manuscrit précédent. La décoration est due à Gioacchino de Gigantibus.

Bibl.: NOGARA, pp. 17-18; G. MERCATI, *op. cit.*, p. 31, n. 4; MERCATI, *Una lettera*, p. 366.

- 156** CICÉRON, *Lettres à Brutus et à Atticus*.

Vat. lat. 3250.

Copie en humanistique ronde offerte à Agostino Maffei et annotée marginalement par Ludovicus Regius. Provient de la collection de Fulvio Orsini.

Bibl.: J. RUYSSCHAERT, *Recherche*, p. 352, n. 106; A. FAIRBANK, *Ludovicus Regius*, dans *The Journal of Italic Handwriting*, n. 47 (1966), pp. 6-11; DE NOLHAC, pp. 231-232.

- 157** CICÉRON, *De natura deorum*.

Ottob. lat. 1944.

Copie en humanistique ronde, portant le blason épiscopal de Marco Barbo, décoré par Giuliano Amedei, annoté marginalement par Ludovicus Regius.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes... sous Pie II*, p. 262.

CICÉRON, *De finibus*.

158

Ottob. lat. 1988.

Copié en humanistique ronde, décoré par Gioacchino de Gigantibus (blason épiscopal de Marco Barbo), annoté marginalement par Ludovicus Regius.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*, p. 273.

VALERIUS FLACCUS.

159

Reg. lat. 1831.

Copié en humanistique cursive et annoté en humanistique de chancellerie, par un disciple de Pomponio Leto, Giacomo Aurelio Questenberg, en 1488. Provient de la bibliothèque de S. Silvestro al Quirinale.

Bibl.: J. DELZ, *Ein unbekannter Brief vom Pomponius Laetus*, dans *Italie medioevale e umanistica*, t. 9 (1966), p. 426, n. 3; CAMBIER, p. 915.

77

160 SALLUSTE, *Casilina* et *Jugurtha*.

Vat. lat. 10679.

Copie en humanistique ronde, annotée marginalement par un autre disciple de Pomponio Leto, Tommaso Inghirami, dit Phedra, qui fut bibliothécaire de la Vaticane de 1505 à 1516. Le manuscrit entra à la Vaticane avec les manuscrits de J. C. Heywood.

Bibl.: I. INGHIRAMI, *Notizie dei codici ... riguardanti ... Tommaso Inghirami detto Fedro*, dans *Rassegna Volterrana*, t. 21-23 (1955), p. 40.

161 SÉNÈQUE LE PHILOSOPHE, *Apocoloquintose*.

Vat. lat. 4498,
ff. 112v-116.

Copie en humanistique semi-cursive, annotée marginalement par le même Inghirami. Le manuscrit a appartenu à Angelo Colocci.

Bibl.: I. INGHIRAMI, *art. cit.*, p. 40; S. LATTÈS, *Recherches sur la bibliothèque d'Angelo Colocci*, dans les *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome*, t. 48 (1931), pp. 21 et 36.

PLAUTE.

Barb. lat. 153.

Copie en humanistique ronde due à Pietro Ursuleo et possédée par Guido Bonatti, de Mantoue, procureur des Lettres de la Pénitencerie.

Bibl.: RUYSSCHAERT, p. 124.

Vitrine XXVIII

162

MARTIAL.

Vat. lat. 11487.

Copié sur papier en humanistique ronde par Guido Bonatti et rubriqué par Bartolomeo San Vito. Au bas du frontispice, le blason Bonatti. Entré à la Vaticane avec les manuscrits du Collège Romain.

Bibl.: RUYSSCHAERT, pp. 122-125.

163

CATULLE; TIBULLE.

Chigi H. V. 121.

Copié pour lui par Guido Bonatti, en humanistique cursive, décoré par Gaspare Romano.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... à Naples*, p. 270 et pl. 192.

164

165 OVIDE, *Art d'aimer* etc.

Chigi, H. V. 169.

Copié en humanistique cursive par Guido Bonatti pour lui-même (blason), décoré par Gaspare Romano.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... à Naples*, p. 270 et pl. 193.

166 PLINE LE JEUNE, *Lettres*.

Ottob. lat. 1965.

Copié en humanistique ronde pour l'évêque Angelo Fasolo (blason), décoré à Rome en « bianchi girari ».

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*, p. 265, n. 131.

Vitrine XXIX **MARTIAL.**

167 *Ottob. lat. 2029.*

Copie en humanistique ronde, possédée par Agostino Maffei, annotée marginalement par Lucido Fazzini, dit Fosforo, alors qu'il était emprisonné au Château-St-Ange (f. 183). Le manuscrit est sobrement décoré à « bianchi girari ».

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Recherche*, pp. 349-350, n. 101.

MARTIAL.

168

Vat. lat. 5858.

Copié en humanistique ronde, en 1464, par « Joannes Marcus Parmensis » pour Francesco Maffei (blason), et également annoté marginalement par Fazzini. Le manuscrit est sobrement décoré. Il fut acquis en 1610 par Justus Ryckius.

VIRGILE.

169

Ottob. lat. 1409.

Copie en humanistique ronde possédée par Benedetto Maffei (blason), dont le nom est imprimé en lettres d'or sur le plat postérieur. Sobre décoration en « bianchi girari ».

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Recherche*, p. 339, n. 84.

CICÉRON, *De officiis*.

170

Ottob. lat. 1505.

Copié en humanistique cursive, possédé par un Maffei, décoré par un miniaturiste qui a été identifié avec le peintre Giorgio Culinović.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Recherche*, p. 340, n. 85 et fig. 13; M. BONICATTI, *Aspetti dell'umanesimo nella pittura veneta dal 1455 al 1515* [cité ci-après: BONICATTI], Rome, 1964, p. 185 et fig. 61.

171 LUCRÈCE.

Ottob. lat. 1954.

Copié en humanistique cursive pour un « Fabius Anagninus (Fabius Mazzatosta?), en 1466, par Sulpizio da Veroli, passé ensuite dans la bibliothèque des Maffei de Rome (blason). Décoration en « bianchi girari ». On observera toutefois à propos de l'identité du copiste indiqué dans la souscription du volume qu'il faudrait confronter celui-ci avec deux autres « Lucrèce », portant à peu près la même souscription et la même date, conservés, l'un à la Walters Art Gallery de Baltimore, l'autre, à l'Archivio Storico Capitolino de Rome, dans le *Fondo Famiglia Boccapaduli*.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Recherche*, p. 347, n. 95; C. A. GORDON, *A Bibliography of Lucretius*, Londres, 1962, p. 289, n. 17 et p. 290, n. 38; T. HACKENS, *Un inventaire inédit des livres ... de Prospero Boccapaduli, 1505-1585*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, t. 34 (1962), p. 483, n. 5.

SALLUSTE.

172

Ottob. lat. 2989.

Copie, en humanistique de chancellerie, effectuée par Giacomo Aurelio Questenberg, décorée par le miniaturiste romain du manuscrit suivant. C'est l'hommage à Agostino Maffei, de texte de l'édition romaine de 1490 préparée par Pomponio Leto. Elle faisait partie de la collection des manuscrits du baron Ph. von Stosch.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Recherche*, p. 351, n. 103.

POMPEIUS FESTUS, *De verborum significatu.*

173

Vat. lat. 5958.

Copié par Giuliano Ceci, disciple de Pomponio Leto, en humanistique cursive, pour Agostino Maffei. Décoré par le miniaturiste qui a décoré le manuscrit précédent. La poésie dédicatoire du copiste est reproduite en partie par le même copiste dans le manuscrit suivant. Le volume appartenait à l'évêque Lelio Ruini.

Bibl. concernant le copiste: ZABUGHIN, t. 2, p. 194; M. BERTÒLA, *I due primi registri di prestito della Biblioteca Apostolica Vaticana*, Cité du Vatican, 1942, pp. 17 et 122.

174 POMPEIUS FESTUS, *De verborum significatu*.

Vat. lat. 1549,
f. 96v.

Copie sur papier, en humanistique cursive, d'un autre manuscrit de la même œuvre effectuée par le même copiste, qui, ajoute une partie de la poésie du précédent manuscrit et la signe de ses initiales, J. C.

Bibl.: NOGARA, p. 60.

175 CATULLE.

Vat. lat. 1608.

Copie terminée le 31 mai 1479, par Demetrio Guazzelli, disciple de Pomponio Leto, alors « scriptor » de la Vaticane et en 1481 custode de la Bibliothèque, pour Sixte IV (blason), en humanistique cursive. Décoration romaine à « bianchi girari » due à un miniaturiste qui travaille pour la Bibliothèque Vaticane.

Bibl.: J. RUYSSCHAERT, *Sixte IV, fondateur de la Bibliothèque Vaticane, 15 Juin 1475*, dans *Archivum historiae pontificiae*, t. 7 (1969), p. 518, n. 27; E. MÜNTZ et P. FABRE, *La Bibliothèque du Vatican au XV^e siècle* [cité ci-après: MÜNTZ et FABRE], Paris, 1887, pp. 155, lignes 16-17, 156, lignes 30-32.

TITE LIVE, I-X.

176

Vat. lat. 1851.

Copié, en humanistique ronde, pour Sixte IV, décoré par un miniaturiste formé à Ferrare et influencé par l'art flamand, travaillant à Rome, rubriqué par Bartolomeo San Vito. Le volume correspondant de la troisième Décade est coté à Vienne *Eug. f. 19*.

Bibl.: NOGARA, p. 299; MICHELINI TOCCI, p. 29, n. 21; J. RUYSSCHAERT, *Le miniaturiste « romain » de l'« Opus » de Michele Carara*, dans *Scriptorium*, t. 23 (1969), pp. 220-221.

SÉNÈQUE LE PHILOSOPHE, *De ira*.

177

Vat. lat. 1888,
ff. 27-101v.

Copie en humanistique cursive par Bartolomeo San Vito, qui en assure la décoration, pour Sixte IV (blason au frontispice). Le paiement pour la copie et la décoration, sans mention de nom, figure dans les comptes de Bartolomeo Platina, en date du 9 janvier 1488.

Bibl.: NOGARA, p. 338; MÜNTZ et FABRE, p. 152, lignes 14-16.

178 SALLUSTE.

Vat. lat. 1835.

Écrit en humanistique cursive et décoré par Bartolomeo San Vito pour Sixte IV. Le volume passe ensuite dans la bibliothèque de Jules II, avant d'entrer à la Bibliothèque Vaticane.

Bibl.: NOGARA, p. 292.

179 LUCRÈCE.

Vat. lat. 1569.

Copié en humanistique ronde, par « Matthaëus de Tauris », de Rimini, en 1483, décoré par le miniaturiste signalé au n. 170. Porte le blason de Sixte IV.

Bibl.: NOGARA, pp. 68-69; MICHELINI TOCCI, p. 30, n. 24; BONICATTI, pp. 35 et 51.

Vitrine XXX *Histoire Auguste.*

180 *Ottob. lat. 1304.*

Copié en humanistique cursive, par celui qui transcrit le n. 181, rubriqué par Bartolomeo San Vito, décoré par Gaspare Romano, pour Giovan Pietro Arrivabene, secrétaire du cardinal Francesco de Gonzague et futur évêque d'Urbino, qui l'annote.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... à Naples*, p. 270.

TACITE, *Annales XI-XVI et Histoires.* **181**

Ottob. lat. 1422.

Copié en humanistique cursive par celui qui copie le n. 180, rubriqué par Bartolomeo San Vito, décoré par Gaspare Romano, pour le même, qui l'annote.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... à Naples*, p. 270 et pl. 190.

QUINTE-CURCE. **182**

Ottob. lat. 1741.

Copié en humanistique ronde, rubriqué par Bartolomeo San Vito, décoré par Gaspare Romano, pour le même, qui l'annote.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... à Naples*, p. 270 et pl. 291.

AULU-GELLE. **Vitrine XXXI**

Vat. lat. 1833.

183

Copié en humanistique cursive pour Ludovico Agnelli (blason), futur archevêque de Cosenza.

Bibl.: NOGARA, p. 50; RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*, p. 279.

184 TITE LIVE, I-X.

Borgh. 368.

Copié en humanistique ronde pour le même, annoté par Lucido Fazzini (blason). Chacun des trois volumes est décoré par un miniaturiste différent, mais à partir d'une répartition identique des espaces marginaux: nous nous trouvons devant les produits d'un même atelier romain.

Bibl.: RUYSSCHAERT, *Miniaturistes ... sous Pie II*, p. 279; A. MAIER, *Codices Borghesiani Bibliothecae Vaticanae*, Cité du Vatican, 1952, p. 422.

185 TITE LIVE, XXI-XXX.

Vat. lat. 1848.

Voir n. 184. Le blason de Jules II recouvre celui d'Agnelli.

Bibl.: NOGARA, p. 298; MICHELINI TOCCI, p. 23, n. 3.

186 TITE LIVE, XXXI-XL.

Vat. lat. 1853.

Voir n. 184.

Bibl.: NOGARA, p. 300; MICHELINI TOCCI, p. 23, n. 1.

INDEX

INDEX DES MANUSCRITS VATICANS

- Arch. S. Pietro* H 19 84; H 25 66; H 36 69.
Barb. lat. 87 134; 153 162.
Borg. lat. 417 141; 423 122.
Borgh. 368 184.
Chigi H IV 121 164; H V 169 165; H V 173 140; H VIII 249 130; H VIII 260 119; H VIII 262 121; L VI 205 120.
Ottob. lat. 1188 142; 1201 143; 1210 109; 1304 180; 1409 169; 1422 181; 1505 170; 1741 182; 1939 105; 1944 157; 1954 171; 1965 166; 1988 158; 1993 133; 2014 149; 2029 167; 2035 118; 2842 124; 2989 172.
Pal. lat. 24 57-64 869 109; 889 90; 899 73; 1519 88; 1547 87; 1564 92; 1572 68; 1631 32.
Reg. lat. 597 96; 762 77; 1283B 51; 1472 138; 1484 79; 1504 72; 1616 94; 1674 82; 1703 99; 1762 81; 1831 159; 1881 123; 1954 128; 1990 129; 2077 54; 2090 107.
Urb. lat. 436 116; 1146 78; 1154 33; 1180 154.
Vat. lat. 1485 155; 1512 76; 1544 127; 1549 174; 1569 179; 1570 97; 1608 175; 1624 148; 1629 117; 1759 126; 1762 125; 1833 183; 1835 178; 1843 113; 1848 185; 1849 114; 1851 176; 1852 115; 1853 186; 1873 91; 1888 177; 1904 98; 1981 100; 2208 112; 2823 145; 3225 3-30, 52; 3226 31; 3227 108; 3245 110; 3246 70; 3250 156; 3255 150; 3256 1-2; 3262 106; 3264 139; 3274 147; 3277 93; 3279 135; 3285 137; 3294 67; 3295 151; 3302 136; 3305 74; 3313 102; 3314 89; 3317 103; 3329 71; 3342 104; 3595 146; 3861 80; 3864 86; 3867 34-50; 3869 83; 3870 75; 3872 85; 3875 138; 4498 161; 4929 95; 5219 131; 5750 55, 56; 5757 65; 5858 168; 5951 101; 5958 173; 6835 153; 6848 152; 7619 144; 10679 160; 10696 53; 11458 111; 11469 132; 11487 163.

INDEX DES AUTEURS ANCIENS,
DES COPISTES, DES MINIATURISTES,
DES ANNOTATEURS ET DES POSSESSEURS¹

- Agnelli Ludovico (p) 183-186.
 AGRIMENSORES 92.
 Aldericus (m) 83.
 Alfonsus de Molina (c) 121.
 Amedei: v. Giuliano.
 AMMIEN MARCELLIN 91.
 Andrea da Firenze (m) 120, 121.
 APICIUS 78.
 Arrivabene Giovan Pietro (p.a) 180-182.
 AULU-GELLE 60, 96, 121, 183.
 Auxerre, abbaye (s) 95-96.
 Baldi Antonio: v. Laelius Antonius Augustus.
 Barbo Marco (p) 157, 158.
 Bari (s) 107.
 Bembo Bernardo (p) 3-30, 31, 71, 110.
 Bembo Pietro (p) 31.
 Bénévent, cathédrale (p) 102.
 Bobbio, abbaye (p) 52, 55, 65.
 Bonconti Gilberto (p) 128-130.
 BOËCE 105.
 Bonatti Guido (c) 163-165; (p) 162-165.
 Bracciolini Poggio 92; (c) 110-115; (a) 116, 118; (p) 91, 117.
 Bussi Giovanni Andrea (c, p) 131-133.
 Caecilius (a) 56.
 CATULLE 164, 175.
 Ceci Giuliano (c) 173, 174.

¹ ABRÉVIATIONS: a: annotateur; c: copiste; m: miniaturiste; p: possesseur; r: rubricateur; s: scriptorium.

- Celsi, famille (p) 112.
 CENSORINUS 95.
 CÉSAR 86, 128.
 CICÉRON 54, 61, 62, 65, 66,
 70, 81, 88, 108, 110, 111,
 118, 124, 130, 133, 134, 156-
 158, 170.
 Clemens de Urbino (m) 128.
 Colocci Angelo (p) 80, 161.
 Colonna Prospero (p) 91.
 Corbie, abbaye (s) 80-86.
 CORNELIUS CELSUS 101.
 CORNELIUS NEPOS 116.
 Courtoy Jehan (p) 34-50, 43.
 Culinović Giorgio (m) 170, 179.
- Danglade (p) 72.
 Daniel Pierre (p) 51, 82, 96.
 DONAT 76, 79.
 Dupuy Claude 89; (p) 1-2.
- EUTROPE 100.
- Fabius Anagninus (p) 171.
 Fasolo Angelo (p) 142, 166.
 Fazzini Lucido, dit Fosforo (a)
 167, 168, 184-186.
 Flavigny, abbaye (s) 97-98.
 Fleury, abbaye (s) 94; (p) 51.
 FORTUNATIANUS 154, 155.
 France, Nord (s) 80; Sud (s)
 66, 74.
 FRONTON 56, 58.
 Fulda, abbaye (s) 91-93.
- Gaspare Romano (m) 150, 164,
 165, 180-182.
 Gioacchino de Gigantibus (m)
 119, 135-137, 155, 158.
 Giuliano Amedei (m) 157.
 Grey Guillaume (p) 154.
 Guazzelli Demetrio (c) 175.
- Hadoardus (c) 81.
 Héric d'Auxerre (a) 95.
 Heywood J. C. (p) 160.
 HISTOIRE AUGUSTE 73, 180.
 HORACE 99.
 Hrodgarius (c) 83.
 HYGIN 64.
- Inghirami Tommaso (a) 160,
 161.
 Iohannes Hornsen Monaste-
 riensis (c) 120.
 Iohannes Ivelor (c) 126.
 Iohannes Marcus Parmensis
 168.
 Iohannes Nardi Fusci de Itro
 (c) 125.
 Itelius (c) 84.
 IULIUS PARIS 95.
- Jacopo da Fabriano (m) 120,
 129, 130.
 Jouffroi Jean (c) 155; (p) 97,
 98, 100, 117, 155.
 Jules II (p) 178, 185.
 JUVÉNAL 55.

- Laelius Antonius Augustus (Antonio Baldi?) (c) 150.
 Léon X (p) 75.
 Leto Pomponio 153, 172; (c) 135-139; (a) 140, 141.
 Leto Pomponio (un disciple de —) (c) 149, 150.
 Leto Pomponio (un disciple de —) (c) 151.
 LORSCH, abbaye (s) 87-90; (p) 32, 57-64.
 Loup de Ferrières (a) 79, 96.
 LUCAIN 57, 109, 137.
 LUCRÈCE 171, 179.
 MACROBE 105, 127.
 Maffei, famille (p) 54, 170, 171.
 Maffei Agostino (p) 156, 167, 172, 173.
 Maffei Benedetto (p) 169.
 Maffei Francesco (p) 168.
 Manetti Giannozzo (p) 73.
 Manuce Paul (p) 103.
 MARTIAL 67, 142-144, 145, 148, 151, 152, 163, 167, 168.
 Matthaëus de Tauris (c) 179.
 Mazzatosta Fabio (p) 135-139.
 Michele Carara (miniaturiste de l'œuvre de —) 176.
 Mont-Cassin (s) 103-106, 108.
 Münster Sebastian (p) 32.
 Muret Marc-Antoine (p) 111.
 Niccolò da Cattaro, év. de Modruzzo (p) 125-127.
 Niccolò da Cattaro (miniaturiste de —) 125, 126.
 Nicolas de Cuse (p) 75.
 Nicolaus Antonii de Montelpetro (c) 127.
 Nonantola, abbaye (s) 101.
 Orsini Giordano (p) 66, 69, 75.
 Orsini Fulvio (p) 1-2, 3-30, 31, 67, 70, 71, 74, 89, 93, 102-104, 106, 108, 110, 135, 136, 137, 139, 147, 150, 151, 156.
 Orsini Pietro (p) 138.
 OVIDE 106, 139, 165.
 Palladius Oliverius (c) 145.
 Pallini Minuzio Parthenio (c, p) 146-148.
 Pandoni Giovanni Antonio (p) 31.
 Patrizi Agostino (p) 89.
 Perotti Niccolò (c, p) 124, 152-154; (p) 122, 123.
 PERSE 55, 69.
 Petau Alexandre (p) 72, 77, 82, 96.
 Pétrarque (a) 73.
 PHÈDRE 94.
 Pie II (p) 119-121.
 PLAUTE 75, 117, 132, 162.
 PLINE L'ANCIEN 80.
 PLINE LE JEUNE 86, 119, 166.
 Poggio: v. Bracciolini.
 POMPEIUS FESTUS 173, 174.

- POMPONIUS MELA 95.
 Pontano Giovanni (p) 3-30.
 PORPHYRION 89, 105.
 PRISCIEN 102, 154, 155.
 PROBUS 33.
 PROPERCE 147.

 Questenberg Giacomo Aurelio
 (c) 159, 172; (a) 159.
 QUINTE-CURCE 182.
 QUINTILIEN 123, 125.

 Rahingus (c) 97.
 Rainardus (p) 84.
 Rasponi Cesare (p) 144.
 Regius Ludovicus (a) 132, 156-
 158.
 Rome, Archivio di S. Pietro
 (p) 75.
 Rome, Collège Romain (p) 111,
 132, 163.
 Rome, Sancta Sanctorum du
 Latran (p) 53.
 Rome, S. Silvestro al Quirina-
 le (p) 123, 128, 129, 159.
 Rome, S. Andrea della Valle
 (p) 54, 133.
 Rospigliosi, famille (p) 122.
 Ruini Lelio (p) 101, 173.
 Ryckius Justus (p) 168.

 Saint-Denis, abbaye (p) 1-2,
 34-50.
 Saint-Vivant-du-Vergy, abbaye
 (s) 100.

 SALLUSTE 51, 86, 90, 98, 160,
 172, 178.
 San Vito Bartolomeo (c) 146,
 147, 177, 178; (r) 135-137,
 146, 149, 150, 163, 176, 180-
 182; (m) 146, 149, 177, 178.
 Sassetti Francesco (p) 67, 93.
 SÉNÈQUE LE PHILOSOPHE 63,
 87, 112, 161, 177.
 SÉNÈQUE LE RHÉTEUR 85, 131.
 SERVIUS 82, 103, 154, 155.
 Settimuleio Campano Antonio
 (c) 144, 145; (a) 142, 143.
 SILIUS ITALICUS 136, 141.
 Sirleto Guglielmo (p) 95.
 Sixte IV (p) 175-179.
 SOLIN 104.
 STACE 135, 138, 146.
 Stosch (von) Philipp (p) 124,
 172.
 SUÉTONE 98, 129.
 Sulpizio da Veroli (c) 171.

 TACITE 181.
 TÉRENCE 31 (« Bembinus »), 74,
 83 (« Vaticanus »), 84 (« Ba-
 silicanus »).
 TIBULLE 164.
 TITE LIVE 53, 59, 71, 77, 113-
 115, 176, 184-186.
 Todeschini Piccolomini France-
 sco (p) 89, 129, 130.
 Tours, abbaye (s) 77-79.
 Tridentone Antonio (a, p) 133,
 134.

Ugoletto Taddeo (p) 67, 93.
 Ursuleo Pietro (c) 162.
 VALERIUS FLACCUS 93, 140,
 149, 159.
 VALERIUS MAXIMUS 95.
 VARRON 120.
 VÉGÈCE 68.
 Vérone, Capitulaire (p) 73, 86.
 VIBIUS SEQUESTER 95.
 VIRGILE 1-2 (« Augusteus »),
 3-30 (« Vaticanus »), 32
 (« Palatinus »), 34-50 (« Ro-
 manus »), 52 (« Mediceus »),
 97, 107, 122, 126, 150, 169.
 Visconti, famille (p) 122.
 VITRUVÉ 72.
 Walafrid Strabon (c) 99.
 Widman Mathias, de Kemnat
 (p) 87.
 Wissembourg, église SS.-Pierre-
 et-Paul (p) 99.

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Couverture: Virgile « Augusteus »: *Vat. lat. 3256*, f. 3^v (n° 1-2)

PL. I. Virgile « Vaticanus »: *Vat. lat. 3225*, f. 63 (n° 25 b)

PL. II. Virgile « Romanus »: *Vat. lat. 3867*, f. 44^v (n° 38)

PL. III. Cicéron: *Arch. S. Pietro, H 25*, f. 48 (n° 66)

PL. IV. Salluste: *Vat. lat. 1835*, ff. I^v et 1 (n° 178)

TABLE DES MATIÈRES

Préface	v
Introduction	vii
Dates d'entrée à la Vaticane de quelques collections de manuscrits	xviii
CATALOGUE	
I. Manuscrits des IV ^e -VI ^e siècles	3
II. Manuscrits des VIII ^e -XII ^e siècles	33
III. Manuscrits du XV ^e siècle	57
Index des manuscrits vaticans	91
Index des auteurs anciens, des copistes, des miniaturistes, des annotateurs et des possesseurs	93
Liste des illustrations	99

TYPIS POLYGLOTTIS VATICANIS